



Grisélidis

Jules Massenet

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

DISTRIBUTION

GRISÉLIDIS, soprano lyrique. Mes LuciENNE
BRÉVAL IAMINA, SOPIANO nn TIPHAINE BERLRADE LSO-
PIANO Ne EU DAFFETYE OV el ie Ml PETITE SUZANNE LE
DraBLE, baryton ou basse chantante MM. Lucie FU-
GÈRE NDA INTER OR ee Ce AD. MARÉCHAL LSMAROUS,
DATtON LE AUS LR CR, RS" DUFRANNE DÉNBRIAUR, baty-
ton o ER EUR JACQUIN GoNDEBAUD, baryton ou basse chan-
tante HUBERDEAU

Hommes d'armes, Esprits, Voix de la nuit, Serviteurs, Voix cé-
lestes, etc.

La scène au XIV* siècle (Moyen Age), en Provence.

Décors de M. L. JUSSEAUME. — Costumes de MM. BIAN-
CHINI et DOUCET.

Pour tout ce qui concerne la représentation, location de la
grande partition d'orchestre, des parties d'orchestre et de
chœurs, de la mise en scène, des dessins, des costumes et décors,
s'adresser exclusivement à MM. HEUGEL et Cie, AU MÉNES-
TREL, 2 bis, rue Vivienne, Paris, seuls éditeurs-propriétaires
pour tous pays.

PE OM OICE UNE

La lisière d'une forêt en Provence.

PRÉLUDE

ALAIN : Ouyrez-vous sur mon front ortes du Paradis À È ï

ALAIN, GONDEBAUD, LE PRIEUR : Prieur, de ces côtés, on l'aura vu, peut-être .

ALAIN : Voir Grisélidis! Voir Grisélidis, c'est connaitre

Les MÊMES, LE Marquis, GriséLinis : Ah! Voyez; le Marquis!.
LE Marquis : Regardez! C'est un ange qui passe. — Toi qui portes la paix GriséLipis : La volonté du Ciel, sans doute, étant la vôtre.

ALaIx : Ferme:-vous sur mon front, portes du Paradis.

ACTE

L'Oratoire de Grisélidis.

PRÉLUDE

BERTRADE (chanson) : En Avignon, pays d'amour .

BERTRADE, GONDEBAUD, puis LE Marquis, Le Prieur :
Chut! les chansons d'amour ont fait leur temps.

Le Marquis, LE PRIEUR : Ah! d'un regret cruel.

Le Marquis : Trailer en prisonnière Grisélidis ! .

Les MÈnes, LE DiagLe : Grand Dieu! Quel miracle!. LE
DiagLe : J'avais fait, comme on dit, le diable sur la terre .

Le Marquis : Pour que nul ne dise que je doute.

Le Marquis : C'est peu pour le soldat de quitter sa demeure. —
Oiseau qui Pars aile AE EE Ne

Le Marquis, GRISÉLIDIS, puis BERTRADE, Loys, GONDE-
BAUD, LE PRIEUR et les Hommes p'arues : Pardon, Monsei-
gneur et mon Maître!

GriséLiis (le serment) : Derant le soleil clair qui monte au fir-
mament. . Le Marquis (adieux à son fils) : Toi, dont pour le faix
lourd des armes .

GriséLiis : Bertrade, reprenons la page commencée .

Pr la partition Chant

Pr la partition Piano solo

US

ENTR'ACTE. — IDYLLE

Si ©

LE Diase : Jusqu'ici, sans dangers, j'ai pu vivre invisible .

Le Drasre : Loin de sa femme qu'on est bien!.

SCÈNE : Le DraBe ET Framixa : Quand les chats n'y sont pas
FiamiNA, LE DiagLe : Bélitre! — Droôlesse!.

FraniNa, LE Diag : Mon époux! — Mon trésor.

SCENE GriséLinis, puis Loys ET BERTRADE : La mer! El sur les flots toujours bleus . GRISÉLIDIS JA PAT AUS PIINIEMpS
eee ee GriséLipis : O Seigneur, je vous prie .

Voix DE FEMMES, dans le château : Je vous salue, Marie

SCENE c GRiséLipis, LE DIABLE, Fiamixa : Merci du grand honneur! . Le DiaBre, FramiNa : Quand nous rimes le Marquis. .
...

GriséLinis : Puisqu'a sonné, pour moi, l'heure du sacrifice .
SCENE : LE Dragce, Framina : Mon cher époux, qu'en dites-vous ? .

SCÈNE F LE DragLe (évocation), Les Voix DE LA Nuir : Des bois obscurs, des blanches

BECUCS he ee ee eee Apparition et Valse des Esprits.

Le Diagce : Accoure;! Et montant sous les cieux déserts.

Le DiasLe : Vous, qui portez en rous l'ame auguste des réres

SCÈNE VII — ALan (chanson), puis GriséLipis : Je sus l'oiseau que le frisson d'hiver

chasse de la ramée : . : : . .

GriséLipis : Le rêve a fui mon front .

ALaIx : Rappelle-toi les jours où ma main dans ta main . GriséLipis, ALAIN : Dans tout mon être quel émoil!

ALAIN : O sainte profanée! Doux rêves de jadis!

Grisézinis : Ah! Loys! Où donc es-tu! . .

ACTE III

L'Oratoire de Grisélidis.

PRÉLUDE

GriséLinis (prière) : Loys! Loys! Les larmes brûlent ma paupière,

GRISÉLIDIS, BERTRADE, LE DIABLE : Bertrade, rien encore? . Le Dragre : Le corsaire est galant, madame. . .

GriséLipis : En emportant ceci que pour me garder mieux.

Le Drasre, LE Marquis : Le Marquis à présent!

Le Marquis : Devant moi, tout s'enfuit .

Le Marquis : À présent devant ta demeure

Le Marquis, GRiséLipis : Avant de vous parler . GriséLipis : Loin qu'elle te pardonne. — Oui, laisse bien longtemps

Le Marquis : Comme, au bord des ruisseaux Les Mêues, Le DiagLe : Eh bien! C'est du jo!i!.

GRiséLipis, LE Marquis : L'oiselet est tombé du nid.

Le Marquis : Des armes! Des armes! . .

GriséLipis, LE Marquis : O Croix Sainte, immortelle flamme .

Le Marquis : Par cette croix qui nous défend...

Voix CÉLESTES : Magiufical anima mea .

Pr Ja partition Chant

Pr la partition Piano solo

MM. les Régisseurs sont priés, pour la mise en scène de cet ouvrage, de se reporter a la mise en scène elle-même et non de se fier aux indications portées sur cette partition qui sont loin d'être aussi complètes et aussi précises.

SCENE I. PROLOGUE

Très calme. 6onf

PIANO

Fa TRES 13 A = PAS EE 5 RES

PR. — ee — "dim.

DS SL RE ee

Copyright by HEUGEL «t ci 1801.

Paris, AU MENESTREL, 2h sue Vivienne, H.ut Cie 8114.
HEUGEL et Ci* Éditeurs.

La lisière d'une forêt en Provence

à la tombée du jour.

ALAIN. (eut, regardant la campagne)

(avec Joie) mf a — . = ARS ee Ra — ESS 5 2

” en sur mon front, portes du para - dis!

en cédant. , à Tempo.

(avec élan pit pa je

o) be TS ————— : * _ pavec me) ET p — —| ER OS D ns 4
ES [7 V4 we. [7 © —

Je vaisre 2 VO 2 Grise _ hi _ en cédant.

a Tempo.

Les grands cieux où descend le

rs nr 2 | — _

Les cieux tendus d'or et de soi

grands cieux sont un miroir,

SE — RE | RE VS GE 5o ET RE PER PS CR A

ra

Ils re - flè - tent tou _ te major - €. Ouvrez-\ous sur monfront.

84 hasxa !

(avec élan) en cédant. a Tempo.

5 D Jar 2: o A BE EE ———, —#—#? ee — Lo portes du pa-ra-
dis! Jevasre 2 voir Grise li _ DR CN de all == | Te = & —— D © \

I EC = na to Ũ + S —2 F = à = SE p CS TE \$ ___ 3 | En ?— -@}: -D
A a 2] Et L LE

fau NS hé Nas Ne Ps ad ps - —s ss gs \$ sf ARS" Es ES L———
4

LEE = =: ES ES D Se 2 | \$ sf ———— sempre cresc.

Foÿ:h : ee ide — RE 8 — = 7 2 Fe Æ : - 5 +.

ÿt

(Le Prieur et GoNDEeauT SGENE Il.

paraissent du côté opposé et U l rar se parlent l'un à l'autre) n
peu plus anime. ___GONDEBAUT D

ces .

nn | DRE Uu peu plus anime. 69=+: F7 HIEUR,

ER ee -

x SO —— nt — Dies 2 —# Hi - p à CRE, * RE ES 1 UV 9 PE OL
A CO A EE EE PE ET CP PE GE o GE PE

__LE PRIEUR. ON NIET __

Aucu__ne n'a char-mé son à - __ me,

en cédant.

— ALAIN. (à part, souriant) f Lent. mf == P—

== er Cp DE |

EC ee — < _ | RS EE PP VC 7 LR DR DE PES) 1725) PA
(On

M na pas vu Grisélidis.

EN pe nn] Go. CT ZX 4

Griséli _ dis!

(se rapprochant) mf 3

Voir Griséh - dis!

(plus simplement)

SR NN RP UE : x " = :

Voir Griséli_dis, cest con_ nai -tre, Dans la grâce ex-qui - se
d'un

a Tempo.

char - mer: Voir Gri-sé hi -

cest Va - mer! Elle est au jardm des ten _

a Tempo.

beaux yeux clairs, de leurs

: en cédant.

of > P PT rall. ;

A ES — — © 5 5 © — < À Er EE — — -ses, Nont jamais con-so
- - lé les fronts par eux pà - lis.

en cédant.

1° Tempo.

dol.

Voir Gri__ sé __ hi dis, cest Con __ nai -

1 Tempo.

Hot Ci RiIt4

CCD

OERE EU Pen

__ LE PRIEUR

mf

ET EEE à VE LS D, On CES 9 D ES RE CXOMSSREEN EU LS
ÆH AT D | er DEN RS ER RE D RES EE ES UE ee en #7] ER

le Marquis! __Interrogeant l'es - pa - ce, que cherchetil 2 à
Thori q 5

Le Mauçuis entre il semble suivre du regard,

Très calme. (comme le début de la 1!° Scène)

LE MARQUIS

(comme en extase) nf

et trou-blema rai-

dim.

Entre les arbres du fond, sur le champ d'or du ciel, à paru
GRiséLinis Elle Savance lentement dans la clarté du soir, qui
semble un rayonnement sorti d'elle.

Mor=— —_ — its E

= D'or__ é6__cla-tant Le ciel autour delle se

tein _ te __GONDEBAUT (avec vénération) En ——— ———

OO mi ra - cle!

—LE PRIEUR. (avec dévotion) À — JE He =

- On di__

doleissimo.

[LP EE nm ES Do.

ER ww”

pl es == LE MARQUIS (dévotement) J — — P ; Fo) =: 2 8
—— +55 — À —_—_——îi——t— RE ————*#" _ Jen CroIS
mon cœur: c'est pour moi qu'en ce

ÿ STE RE RE

BE

TT LE À mesure quelle vient Le Makours Sincline

pu] ——— 2 ; = 5 1e , AS — — — = Fri ii Cette enfant est con
duite 22 entreles mains de

et tombe à genoux |

Même mouv!t e8:- .

TC D bien chanté. + A

por - _ tes la Mpaix Moda Crel Sur OM tOn M A SNS 6oe, 6
_< = ssdSdses (rcscomm = ne : a ——— SEE = 2S2S ÉÈÉÉ 2e
LL

RS —- ES

SSsEE ES | ES ——

Besse ane [= Besace l# FREEZE Er Er EE SSuE

a De a

+ je mn 58 —_— ÈS — + 7 en — 5 — — S À] PR ea NS NICE
UN CUS na LC: Quel _ le

el ñ em DE

PR Re — = —_ Re aan œu == RO,

(avec douceur) 4 mf — dim.

Fem _ me, ré

en cédant. 1° Tempo.

P = RTE 1 FO 2 ES = æ a AE, C æ = M RP RS 7 RS 7 7 7 PR 2
RER ==} E + = CA CL PRE EE ETS ARREN CERN RES Lx o O
T7 Le - ponds: veux-tu que je soiston 6 - poux?

İ | en cédant. 1° Tempo.

A ist nn — dolcissimo.

" 5 LL Jpeæ.s#t At} ==] .

fr a DE DE 2 = [I Ds L LZ 4 [o] P Le 222 RS Prises 2 - met 49
Fi NE = ss. S— eu 5 . =

H.et C!'° 8114.

Les gens de la chasse <e tiennent au fond, sans bruit. assistant
à la scène presque religieuse des fiancailles. _GRISELIDIS. (très
simplement)

A PS TP

[4 [S IS a 7 2 = |

- La volonté du ciel sans doute é-tant la vô _ tre,

Calme (sans lenteur) 66 = À

dim.

Désormais Jenen aurai dau-tre Que vous o_be_ir sans merci!

RE — pp ral].

G. | | A — DE cœur n'aura dau-tre sou 2 €. 2 Dis-po- sez de
vo-treser_ van - te. __ ral].

TXT

Het Ci° RII4.

Très lent.

Sopr. -VOIX DU CIEL.

s P A dim. pp lg < À | | RE re ee See re mn I une nue ff CESSE
7 JS, PORSSNERRRENSNN | UT F7 À :

A) le _ lu - ia! Al : le - lu : ral Conti ÿ Ant p dim p M À — 7 a =
— — + 2 en leu: ist Al le _ lu ja!

5 REnDrSe VA dim PA ÿ A — 2 — 9 — ee — 29 — | 3 12 D
AIN e _ lu - ia! Al È le _ lu : ia!

Basses. P fi dim. pp PP CV fe file eee =] RE I AS] #7 T2] CR v
F3 2 ————— | ! 1HS Al" le _ Ju _ a! Al _ le _ lu . ia!

Tres lent. — CN — = _ e -" # # # —, . " a /

(LE Marquis baise la main de Griséuivis) (ALAX, seul, oublié.
contemple cette scène avec angoisse)

1° Tempo. 60-97:

ca

- Au château,

H.rt Ce RIZ.

crese, = _ _ _ = 1

Fem_ - me,

Het C"o 6144

— ALAIN. (seul, désespéré)

: rall. _ - - , a Tempo. ET Es NET LR

S mer [l o D ES PERS ETES) PERS Œ den À RQ ESA ET D ES
dan ET D SE) CR PE LES au' [l . A

Fermez-vous sur mon a Tempo.

1] m4 JT AI Ru:

Ped. et pif > en animant. - _ su _ :

A o] OR. _ ms CR | A Ai —#— {#o — À RSR EEE REP CR-
REEER RRRTES Man ce

front, _____ por- -tes dupa-ra - dis!

en cédant.

= Fe 12: Fr a Tempo : _ — _J2 A 5 EL, PA ER EX PS PE A
RES GT LE - Va ma 7 = 272 ; Fer _ mez-vous! 7 car j'ai per - du |
Grisé_ li en cedant.

= p ER a Tempo.

rm #- = = lu lets eee e - Le _

RE ER e LR F1 A Fr RTS | EVE] LS M Fat 14: Î Le" Ru + à
_dis!

k | | | æ à dj. in) | | 2 dj.

e A 225 HZ 2 2 ,— 2 — _— L'e- + Serie.

4 AS 7 AT 1 CRT N ONE HSE RSS 4o DS GR ——— BE ÈS ———
PR ET ET 1] “ CT F —#- EF EST MESSE EURE) LS OS RDS PRE
ES RE ES ER ANS CS ESS ERRS CESR LAON CON RER OO
DEN ER ES RITES EE | SO CRE SR CE FER ee Pi EE EE ES EE
En 2 LEZ

LENN) CEE EL " pl | | mm:

nn — ns

Fin du Prologue.

SCENE I

Modéré. 76: 4:

MN L£s +: =

{ } STE RER TE ET Es, EE" / DS AL —

PIANO

rall. _ # . a Tempo.

Loratoire de GuiséLipis.

_BERTRADE. (seule, filant au rouet)

nf

İ] - En A - vi- gnon, pays da - mour, 7 Toutdou-ce_ ment un-
trou-ba -

{ } nf EE ———, =—— > Pi. = D ns F= = —— Er EE À À

Suis- moisous Île etel qui pà- hit, Tan - dis que ta mère Less
eus æ A —, 22 — ——— > — 3 = Es crese.

SL ——— a ———_—— LR SE © ER PR 7 ESS RE OS) 74 =} |
mf bien chanté. D ——— Puf no rall.

a _ — ” p di E D a, : ” ER EE EE) 4 6”

GS RE © En — 5 — = [2 Le as TT, L # en son Ht, Est en -
dor - mi - - | : :

: rall.

TE N ==] £ expressif. P TS L

a Tempo.

H. et CI R114

À Vau _ cluse nous cueille _ rons

A , m— ee.

o = £ = E. RE à 2 — 1 pr es HE an SSL DRE ECO RSR OC OS-
REN VEN ARRET MS IPN RS CORRE US RS PS) CR OU RE M
ER et desh_ serons De___ tou - tes sor - tes:

\ 1 nl RSR SEER à SORA ARMES PTT RS VS D RON ARS M

LÀ

EST RS D SSS ET ES (SSSSNNT SUR CR es 1]

v [ZA pu | DRE ANS ER PSS ESS CSN One RES. SRE ER 7 LA
ES 2 LE] TAN PE Tac ROSES ER ——— DE — AR PSP RE
OS CE D LT 7 = [7 | Len] L

mère, à ton re - tour En A vi- gnon. pa-ys da mour, Est ___ À
Se — z- TN ne ge us | = rc) ri Re Le 5 CLS Er) =

nf ie

Montrant cha ee | mx : 1 ee —__—

mf bien chanté.

A EE , ——— pif a Ve —_ e Æ ——— 3 # —#- = 7 ac SE — © —
À EE ————— — LS SR + w4 L [7 M LA _eu - ne de ces
fleurs. Dis-lui que du matin les pleurs

- ue — BE £ RE —

Seuls l'ont mouil

Plus lent.

p : —__— En À - vi_

Plus PSE

Ë RS CS PS SE ET ES nl RS CR 7 ET DS OS CR Er eer LR
LENS EN ES EN RS DE DR EE EH

“rie dol. rall. = = _ — | np EE Ni LES L -gnon, pa-vs d'a-
mour! da - mour!

H ut Ci 8114.

à 27 SCENE II.

Anime. _GONDEBAUT. (entrant brusquement) (à BER-
TRADE) f=

les chansons d'amour ont fait leur temps,la bel - le! N'entend-
stu pas celle du (sans retenir)

LL DESSERT RER

x » , Ho _ là mes for_ ge-rons den -

H. et Cf 8114.

Nous pu - ni-rons bien_tot Le Sar_ ra

rall. uu peu retenu. - = : = : > + 2 — + a = Je + e a

A _vec Jéun peu retenu.

(avec ferveur) Fall. - - - _

- a ———_—_—_—_— m . mf D,

pin f = _

Le Mai _tre vapar-

a Tempo.

8° bassn un peu retenu.

___CONDEBAUT. _ BERTRADE. = GORDEBAUT.

aps SES NE ESS à RE NE! 7 2 D D | | er ES EE

an = re u re s # 2 2 ur? _Toutà lheu re, je crois. -O mapau -vre
mai-tres - sel Dieu ne lais_ un peu retenu.

Het Ci R414.

Très modere.

(Le Marquis parait accompagné du Prieur)

Très modéré

—LE MARQUIS

—GONDEBAUT. NET (apercevant le Marquis) (avec autorité,
à GONDEBAUT) mf nf £ 2 pp

___ Dans une heu-re nous partons.

Y * t Q ns S .

A DE na DE) (Go Np EB au T se retire (au Prune) mf dim. ainsi
que BERTKADE)

2 ----_ _ _ _ ft — 7 H 1e 2 —<— h 4 ER — 5 NW EE
----_ _

H.ot CIS AMA4.

LE PRE P

femme et mon en- tant!

—...,, pù f = = :

1e Le ————— - 2 A 2 — PAR D tn

a _lel Pour mieux nous as-su - rer sa clémence éter-nel_ le

cr'esr. n

A st rire R411

(IS se relèvent) Le :

j * a Tempo.

cr'ese.

—LE MARQUIS

LE PRIEUR. (sagement) (comme un reproche)

ES D ee 13 AE (F7; DES 1, DES O9 RS ESP LC SERRES RS OL
| D VE RE A PES

Traiter en

' | plus anime _avec chaleur. 104=@

en cédant. a Tempo.

2 ee a on OS I — TR EE — EE = + + p2 ire: Pret ! = M. A —— D
—+— pri- sonne - Ê Lre Gr - - hi dis, la fleur 6

Que J'ai cueillie en mon chemin 222 Hu cel clair 3 É

a = = — p en cédant.

= la rose Garder cap ï en cédant.

a Tempo.

le M.

dont Far - le s'est pu- sé - e Si con. fi

rall. a Tempo.

ND CU E — Ji ETES Lan - te dans ma main! al

AR RS LES RE

slave! oh! non! Quedès demain, Les portes s'ouvrent

EE — — _

FFE Et — ÈS 17 .

devant el

: : ii Et ne sa li ber

3 3 01 2: — — Leds EE 2 — — (ee

. p f f J DES — — — = e — — — = - 3 . L :

Het C'° 8114

34 en cédant.

(avec âme) TE = A

er = £ a =

_te a Coittele : È ; le, Qu'elle aille, j 3 3 ; 4 : en cédant.

[Ses || [mess [mas] EE \ A3 ee réééiééés. _ — ee RE — V ES >
>

cresc. me =

Re} 7 F :, et =

a Tempo.

P hs e RE + sil Lui plait, é - cou _-ter dans les bois, _____ Au
mur _

re du vent, les a - dieux de ma voix,

\ Ped.

en cédant un peu.

D din. :

mf x + P # Te Co EEE — L u --- rar . = A — == L = Chercher
mes vœux, le so dans quelque étoile en ” - en cédant un peu.

ru» S. Pr me æ = [Zn [Las = re] LE — _ — EL — ce

RE a Tempo.

en cédant. a Tempo. LE PRIEUR.— a —

___ C'est ten-ter Dieu 2 que tant corré

a Tempo.

ES D RL DER RES GT PR EE RE RES CS SN MS) Re | SRE
HR es ae D oi \ Z =)

la fem _ - me, _Cest Dieu qu'elle in _ vo_ qua dans un ser-
ment sa

rail.

a Tempo = = . PT FANS] LE - nes _.

TEST See ESS SELS -cré, Et jen jure au_Jour d hui, par sa tou
- te -puisa Tempo.

Het Cie 8114

De deux choses, jamais, non! Je ne dou - terai:

a Tempo. plus anime.

rall. __LE PRIEUR. __LE MARÇGUIS.

Miable est malin. _Sile Diable ____ était là,

plus anime.

: es | Dr SD ON Sonore ramnnnsnessenes Fr A LE DIABLE.
(sortant du triptyque) æ € € »: e GE Æ ECS: A a + K 7 TEE BB à
PARE ZE 7 Z DR Eu © PE ee a éd lu-te en = oote— Monseigneur,
me so1là!

(nec bonne humeur) À æ — fl SP | CP A) LY:] ÉN U

H.et C!'° 8114.

LA Æ

D" AU RSS SPORE ES ct GS RS CS mt CS RS EVA VE Pt 21 AMP
DT SAP I 2 DAME" VI 2 24

DT o SR VERS PASSE DS DES] 797 SES) MES DR SR EP
RON PRE OR RRSI EP RS l'RERR RDS EI EP Go AC ON. À
2008 ISO OR RSC CON o | DOS CS PO DORE 495 | ML] RS CRE
PE 45 | ERS LU MERS FE D |

ae | 4 Le LT 2 = L Fe Et AT 2 = _ |__=e = = = El 15) , _ a

__LE MARÇGUIS. (allant vers le DiaBz) (avec assurance) f

H. «tt CP 8114.

__LE DIABLE.(souriant) nf ñ —

en cédant. de suite avec une très grande animation.

Je mftaient)

Mais un diable trèsbonen_ - fant.

de suite avec une très grande animation.

A en cédant. 152% |

J'avais faitcommeon dit, le dia = -ble sur la

' mn léger.

= TD VESERSES = = N re PES D LORS DEN SN DEEP

le D EP SE EN GE PO PR PA ER PP ET ET ET p. 2 Ça pe et Qt

Het Ci° 8114.

+ © © . +? mr SL ' sf see.

1. RE C1 [2 TT 5 = _— - - 1} IX. OR "SR "RE CRE (FRS FORD
| DS EN GENS CON SSSR (T DEN ASS ONU "URNEN (HS RES
SE RE EL CEE RP EST D: me LE, ——— 6— + [7 7 en me ma_ri_
ant, le Sei- gneur, Sest vengé, bienven _ ge.

Lune fneses | # ET RS PR RS DER) CO EU y” EE: 71 L 4 | D |

le dont, en en-

H et is 8114

TE P ee : Je

=== A PA 7 14 -quet - F ER _ te, et, de plus, lé_g1 - EN

Dr à RD D à L . — . u . J = D — Le KDE: ER — — — + — US
PISE ES : EE — — _ — — — — — — RS CESR TES -me! Et son u-
nique but est, j'en suis sur, hé = las! De

con - So : moi l'ombre de Mé _ _ _né _las!

us — | À — gg — — | =

LE PRIEUR. (benoitement ironique)

PEN FES BE

à rêver Je na - mu-

7 / € + + — + - Na mms ee RS CR Re É = Ex. — — — — 7% — ++
+ — — PER PSS PE PE . 2 ST ss me es _se, Et La out, 7 la nuit.,
nous s passons s

[LPS SE TES + P em

mr 7 pe Wa — | RS AS IT OT DEP ARR GT D

HértWerenNtt4

ma femme et De A tromper les maris.

LE MARQUIS. _LE DIABLE (insistant) f _LE MARQUIS.

temps,

_Sil tous! _Va - t'en, é

__ LE PRIEUR.(répétant en tremblant) _LE DIABLE. Le QT
a î l Sie - mon! Va - t'en, - dé = mon! La chose est in crov_ RS S =

te >e a — LE LA P 7) — — Fo Da = tr = a = 7 — FL a | RE EE
[l 7 F F nr 1 — = EE PU - _ ble Qu'onvours dé _ range à tous pro 2
pos.

H.el Cie 8114.

> ns.

FE — — £ ee £ :

RES Penae done du Dia - ble, du Dia - blaque Dia = - ble! nf ...
1 sf Eés == re Sr S

Ou laissez le Diable re - pos! Passez-vous

pif —

DO: SE: - === = _

donc du Dia - ble, ou laissez le Diable en re - pos! en re 5 ns = : o :
ee à # | ce LA a EE —... a — ms: SRE ER ea |

cr'esce. Es æ& =

Het Cie 8114.

E-voqué dans ces lieux, par vous, Ma foi, J'Y

Û À RLE

> nn

Fe) __LE PRIEUR. (pénétré d'épouvante)

= RE

_o mon cher maitre, im_pruden - Ce

- 1 - se, Marquis, (à haute voix et ironiquement)

Contre mot Le pa - ri, par vous,

EE — | - : M

Bet Cie ETS

(avec intention)

Crépétant les mots du Marquis avec les mêmes inflexions)

EE te —

Soit sa fi

. dé té, soit son 6 - bé _ 1\$ san

a Tempo, très animé.

LE SEUL (avec répulsion) __LE DIABLE. MER > se le : =
_Va-t-en! va-t-en! Quest = ce que Je vous

a Tempo, tres animé.

.... TRS ri ee

“ ne

_LE MARQUIS. (avec solennité)

ee pee

-Pour que nul ne di_ se que je dou _te

Le] Le]

V A P

To) =

RE (remettant au DiagLe son anneau)

er æ 72 = Ææ be L> = FR le RY le M. À

tu de ma Gr - sé dis, Pour ga-ge prends ce sceaul

= = — : ,5 Puf } »

a — a Devant Dieu qui mé - cou J'accepte!

LE DURÉE (en rrant)

PE. (le Diaece se dirige vers la fenêtre)

Ah!ahlahlah! à la bonne heu - re!

LE MARQUIS. (au Dire) J& © — t

bra _ vons

_LE PRIEUR. (au Diage) TE 4 1

Nous bra _ vons

Nous

— = E— 3 [RSS (4 us: PP!

M. 2 RQ fl | cn RE LR

Il

ton pouvoir! 7 ton in - fer _ nal pouvoir!

= = . DE D ee — QE — w] es ne 1 Se T 4 D 72 P. EZ DST RES
_ HORS DEEE REIN DUR ERRRENNERS) DEN SSSR RSR SR SE
EEE |

ton pouvoir! ton in - fer _ nal pouvoir !

(I saute par la fenêtre) Æ _ 7 L

_ Monsei - gneur, au re - voir!

Hot cit 114

__LA VOIX DU DIABLE. (au loin) N 2

'Æ __ Pas _sez-vous donc du

CE RSS TRES ROSE PRE PÆ D SSRN © EE EE ET

Quand, à son fo-ye- vi- de,

En animant.

| -dat de quitter sa de _ meu_ - re,

= LE ee = >= Plus vite.

il west pas at - ten- du!

Plus vite. a — >

Aujourd'hui, c'est comme une traque se brie - se.

Sn

H. et Cie RAA

de pot E a P == P dim.

C e-12 a RE ----- M à

Un doux nom de femme Tout bas, pleure au fond de mon à me,

& QN Ki

min

Grisé h dis!

Lent. 58-9

tire d'a le, Qui là-bas me parle ra

Un peu plus chaleureux - = = =: =

mr ---.

P e Sea TEEN NE ESS RER Rs VE --- RÉ sir ---

del. le? Ah! Te retrouve rai - je fi-dè - le?

Un peu plus chaleureux - = = = nn

SV te

H. et Cie 8114

Plus vite tres ne peu à peu.

RE Er EE — D LA #4 a a am

Grise __ hi_dis!. Re — LE dis. Pour suivre_en combat _

Plus vite tres agité peu à peu.

Pour la gloire

Plus agite.

Puf b#

Ne plus re_ voir

Plus agite. _

la bien ai-mé_e Griséh - dis! _____ Grisé_li - dis! == = = —_
= 5 ie = rall. - = = = . = ae À m1 si A (2 AR

— =: a Oiseau qui pars à tire d'a le, Qui là-bas me par-le _ra 1°
Tempo, Lent.

ER

pp°

mr vi une ce émotion)

— EE

Qui me parle _ ra TS

del - -le?.

———— = En

SCENE VI. (avec élan) Très anime _ subitement. (GriséLinis apparaît) F 4 PS le sAt= = = pe meer | ——— M — I Je? 152 = © Griséli _ Très aimé_ subitement. MD NUE.

Ce ENT SNS E m'a gp EE EE ET = 1 dan + > T2E —_ à- LE = nd J :

bé J avec élan.

H.et Cir 8114

. _GRISELIDIS (émue) ” "mn =—— ES” a —— En S 2 — Cr pos | Par don Mons

et mon mai - tre!

Je vou _ lais

—LE MARQUIS

a D——— D ——— EE ———— 2 2 + =. ; E = = e

vous VOveZ

= o D me' SR FLAT

vois, Gri_sé - li - -dis,

oco Cr'esc. — D) 7 ep] te D a M.

lar__mes du mac 2 tin font plus bel _ les les

fleurs! Mais mon CŒUT,_____ en gou -

ee a

ETS — — as = us = LE & + = ep y Es é = © TD à D [a 2 TT > 17 ; 2 L >: s [e] SEE A - 5 e = EE te 1e F | nf ĩ din. — rall le FLY e 5

a ns Dr 7 EE # en en a — MCZH ù 2e | ES —# —+ D ——— :
SES tant ces trop dan- -ge_reux char. = _mes, Sen pour - rai a =
mol- D D TD ee Le ne] a —— ï + A 1 —!— Z à +? \$ 8 6 p a —_— |
£ —= EE ——— 2 CG

HR ot [je pu1:

a Tempo. (suppliant) _ TE :

Grisé li - dis, Ca-chemoidonctes ar 2 mes, Car de

cresce.

le devoir, je ne veux pas fai - blir.

DRE ES RES EEE PERS ES

Tu moffris {a beau - té. Je te dois bien

eu cédaüt.

a Tempo,tres anime, pathétique. F __GRISELIDIS.(en
larmes, avec anxiété)

— S —_— le + — EE g M. RU PS o VE RER 1 EEO SNSS DT :
177 SSSR Re 4 ET EE à, gloire. Ah! t longtemps loin de Ne Mon
Dieu

a Tempo,très animé, pathétique.

SR NOR DES a |

— 5 7 Le — LS LS Sr — 5e PL] 4 f m7. à JS ‘ expressif:

Fe usure nee ES CE n=4 <<

Het Cie BI14,

_LE MARQUIS

_En at-ten - dant, vis li_bre dans ces

lieux, Comme l'oiseau qui vole au so-leil dans l'es en cédant. -
rall a Tempo.

HO RS —GRISELIDIS. nf : 5 PE

_Le ciel_____ est sans co

quand Je mai plus vos yeux. Cest eux que cher che

H.et Cie 8114.

_LE MARQUIS

PP (tendrement)

A — En — , je 6 P - s

ER ——— 5 ——— EE

G. CN DE) D ne 2 2 V7

_ront les miens dans lat qu pas - 2 : ____se!_Pourrassu _

Eu cédant. del.

HÉRSREe : ES > = _+e ; le Ho EL . Rs — — M | ef | — — _ —
Û " + 5ÿ _rer mon CŒUr, ____ re-dis-moi fonser - ment. En cé-
dant. all, - _

, Lent. mp, = 2 NN Re es: CEE PAR RE DES D LS ee RL 2 —
np nn Lent. 56 1 De _ vant le <o_leil clair qui monte au firma__-
ment, __ ee _ — ÿ

LE — ET ESPN "7" CRE CO D Re CS "COS VS ER SEE

ne À

Cresc,

FH

Je vous don - nematfoi Hibre__

H et Cie 8114.

P. rall. a Tempo plus chaleureux.

ee. = | e

a Tempo plus chaleureux. 60 -

Que mes ga - ges d'a- mour vous soient

G Ai Ê ù — — ù ESC g/l gene 7 ES LA] donc con - fir__ més. Sa -
chez _____ queje vousai - me au -

s = , a — = ' EE — — — J A = G. LE — | w + er 7 2 / 4 - tant que -
vous m'aimez. Vo__tre vo __ lonté me fût-

Het Cie 8114

D S NE EE _ _ _ _ _

SRE, DER PS DRE [7 CS OP GERS ren v à .

ele 2 2 -leémè me cru elle à mourir, J'ac_ Le “ a Er F ul Ep ER
RES FRERES RE _ _ TE _ +7 _ ee _ ne) LE]

él RE ARNT: Le ER a

VER 91 En _ _ 9 _ ES re meme nur CRE EE Le] \$, Eh À = =,
SRE PE a CD TO NO SO AFIN o be ra,

1 | , d a D Je vous ai _ D O2 2 _ me jusque dB la

Het Ci 8114

a Tempo.

T= Li mort.

a Tempo.

: Animé (All?) (avec un accent déchirant) LI = _ - Te ; par -
tir!.

_LE MARQUIS. es les trees)

(avec angoisse) î G L IT = a ie EE _

MAUE par

Animé (All°) 152- d

pas sans avoir Embras - sé notre enfant.

_LE MARQUIS. _ TN À en ant.

ES SR CREER D SI DESSUS) ENS UN PRSEREEE UP VX.
VEN en == — Pt fi EAP EE — EL] 7 LE Li DRE ETS

D i Li res ES "SC ES RS ME Ur NN

ee

Ber_tra - de, fais venir Lo - vs auprèsde nous.

AE RSR] css ESS RSS R À + = — #7" — Q CT 4 £ Z

_GRISELIDIS au Manouie).

_Toutprès d'ici. de_vi -

-nant votreenxi - € J'ai ditquonla me nit.

H.et Cie 8444.

(Loys entre conduit par BERTRADE).

(Le Marquis embrasse longuement

Lent et tendrement lontnt). p ro CR ls À À À

[2 LæÆ "LT = "Cr

CSS TERRE 09 ESS 7, EE 1 CA PS PS PSE ES

=Toi, dont pour le faixlourd des ar

Ô monfils! A _

très expressif et douloureux.

Het Cie 8444.

a Tempo.

P— ——= EE prends les Jar - nes

rall.

Lo e — DT — Près de toi, tait de bou

= Et ES EE PP —————_—_ |

pen _ dant je quitte ta me

Het CIE D144

PES f 7e le LD: E D s FH M. aa [1 =

mon fils! A _vant la vi . MES ap -

trés e. cpressif et — TE

RE. dim.

et É—. à = S BB'EEX. pen]

ou = CNE St 2. ÿ = PF +4 —, ES — 5 DR femme] — ù DE rall.

T = a Tem | — f ee _ Ses mpo f he Le CRE — — & — a — |
prends l'honneur. Qu'un bai_

a Tempo

console

don _ na En our

Het Cif 814.

EE din. A5 ——— SES ES + a EL — =

: ani 1. ne monfils! * -lui taseule tendres = SE» très expressif
et douloureux. Don

Très rall.

: (avec émotion).

| dun. < cr'ese. 2. 'e M.

_vant la vi - __ NT ap - prends l'a _

ne Tres rall.

SE = —. = É ES ÿ F

a Tempo.

-Mmour.

a Tempo.

Shhaissre 1

(Entrée de GOoNDEBAUT (à GRisELIDIS, très ému).

avec quelques hommes armés). pif x > = —— = M.

Gri-se_ li -

F LA Fiilares au dehors, À h PE se ; = ==

Tes ai — —

QGI Séloigne;.

Re et An | E 14] le Ps — = CR EE 2 EN SE PRO PEUPLES

ME

_dis, adieu! Lheureest pas _sé _ el

Mira: Di [2 7 =— =

H.-t Cis 8114.

RE

en cédant. a Tempo 1!

_GRISÉLIDIS. (quand elle ne peut plus voir au loin)

_Ber - tra - _ de, reprenons

__BERTRADE. (lisant)

« Les paroles de Pénélope redoublaient «I pleurait tenant embrassée « l'attendrissement d'Ulysse. « sa chère et fidèle épouse.

PPPP (suivre la lecture)

LS

Le] Ss «Comme l'aspect du «Sans pouvoir détacher «rivage réjouit le « Ainsi Pénélope contemplait «ses bras blancs de la «cœur des naufragés, « SON époux, «tête du héros.»

GRISELIDIS. (tenant son enfant près d'elle, rêve les yeux perdus, tandis qu'au loin dans la campagne le son des fanfares décroît, se perd et s'éteint.)

A a, TT TS a

7 DO = = 2 = E EE — EEE Et EE J (Fanfares au loin) (plus loin encore)

Très lent. RIDEAU.

& [l 2 LD) 2 (1 n=4 n=2 << n=4 ei [l S- OS S S- HS ER =

Fin du 1 Acte.

H.et Cie 8114

RS ER

A — DR ere

PIANO

avec charme el gaile.

LR _i spees éme = ——— —+

Pedl “

CÆ

poco cresc.

ne des nn sde, Jesus

CA — Es — | Dberes-#te #58 |

CONS OS D EE OZ OZ) D] __, _ 9 “oe | AU ee |

y NU ASE US ARE 2 OS ES CNE CL MERE DRE DEEE ———
— ms | CR ESS — — — —

md.

f oo

Ca Ca TT NME 9) RE ——— — = DRE DUEY MU MESSE LE

Une terrasse plantée d'orangers devant le château. Au fond, la mer d'un bleu intense sous le ciel très pur. LE Diagre penché par dessus la terrasse, un bouquet de fleurs d'oranger à la main.

H. et C'F R414,

___LE DIABLE. (souriant) mf.

DE = — EE — — Jus -

LA VA 2 | ET

ee EE == Æ —_— —

\ ho

RSR EEE Das EE ———

fl [LD LZ #2 DR TR en AE OS) A F°]J D 7 7 RL EE 97 PP PEN
I EU PUCES DL = : ARR CRC

-qu'i- Cl sans dan gers. Jai pu vivre mi

A e 2 ___e RP NT. VA ——— NE © À t us a —

Au fond de ces ver

hr des fleurs!

CR HRES a

le FQY: Sn, 2?

AZ ny) DE E= ER 7 =

DPI Er re er 2

Quel sort a - do - rable est le mien!

as” +& == Er -

[Ans 4 MAD CADET EN DER DT DT HT

poco cresc.

H.et Ci 8114.

(avec satisfaction)

» - me qu'on est

- heur, sur mon

sie, C'est vi - vre loin de sa moi À tic!

dim. PP Se DS

tt

On est si bien lomde sa

L'ab-sence est le su - prê-me

F (s'épanouissant avec nonchalance) RUE = DE

LA, SERRES ED ES LES PES RL EP EE DC 2 1 ES PT ES SUP MESSE TE _

bien. Loin de S: me qu'on est bien! Au - cun sou

ST, 2 TE = -. 5 Le == =] = ==

aCi ne vous re 2 cla = 2 n : : me RL - ----- _----- = CPTeb,
4 D ph EE] DES RS RP SN En + 52 2 Er Dr ES SR) onmee mm
me PORN) comes mens memes D SR mme Lnssei —+ — PARUS
A | C1] == eo ES y. ÈS S p SS

Het Cie g4t:

(avec une explosion de bonheur)

Loin de sa fem - me qu'on est bien! Quel bon com

- pa - gnon que SOI

Assez lent.

(avec une suffisance comique)

mp bien chanté. —

a On sac cor - de tou

Assez lent. 80=

s'al - me,

VERRE SE ÉEEE—— — =

deux! On s'aime pour deux! Je vous le dis. C'est le vrai__ Para
- o #4 i :

LE ù fassitre === — ro 5 déeses-s-s—

ZA

Cx#È 1 = D: F JE = . =

L, l #4 En vérité, je vousle dis: Lab

à bien chanté Uen dehors)

y mer Es

1! Tempo subito.

(en se frottant les mains et avec béatitude)

Pp A

Le TES = D. EF E—i— + + Lens == 2 Loin _____de sa fem -
mequ'on est bien! [n'est

1° Tempo subito. (26 = à)

sur mon

âme,

= : PP : = 1 Es À (w4 ÉE _ _ y [2 > = au tres font pi - fi, Cest
vi- - vre loin de sa moi

bien loin

SE Con CS — © — LL Se TES 0007

PF ; é | ; 3 Ah! quonest bien, qu'onest bien! qu'on est bien!
loin de sa fem 2 2

H. ni C'* RIUA

82 = SCENE II.

Assez anime.

— (Il danse)

96=00 Assez anime.(à 2 temps)

a Mouvt de Rigodou.

BEC RE EN — 1 CSSS ASS ET — St ==) pu

à tres rythme.

_LE DIABLE. (garment) P FAN is

Quand les

l __FIAMINA.(bourrue) le [LL 3 [7 5 FL

ET n V4 LEP: D RS es nu” PT g D 25 7

chats n'y sont pas és sou

- ris... _Par_ don! les chats sont

H ot rie 8444

ro" Di

_LE DIABLE

(à part, tout penaud) sf) D je "34 me a 7 —+— F. ÉD nr ee SES
DÉRENLUREEES (4 là, Monsieur. _Mor = bleu! c'est el = le!

[] CA La È EE a PERS RE mm' ES LL PTT ORNE ER LE TA
CR CERN] CREER o 4 ere ess | LS DES DSC PE | JP RE | RER
ERRRCEDe | PERRET DRREERNR EURE REUCRRNENREE-

MEEE RER CSSRERRESES CRC REDERES) PRESSE Le] Hein!
quel air accueil - lant, quel ton ai - mable elle a!

[D] e S EE ES | RE VERSET GORE GENRE LEE (ESS | [La
(uracieux, à Fiamixa) AE ___LE DIABLE.

: FIAMINA. (d'un ton rogue) (avec empressement)

ST DS D AY — RE D — DES RS ER LE EU

— Que fai-siezvous done là? Mais je pensais à

—FIAMINA. .

—FIAMINA LE DIABLE. LE DIABLE. (légèrement)

le FO % / S Lee —7 Vent D. SEE se —_ — — == La e

vous! “En dansant?_En dansant. _En dansant?_Baga - tel
traï

Te MON COUR

duchagrin que ja -

D'être encor loin de vous,

_le, Qu'en dansant,

de vous

Je rê _ Vais.

en cédant.

Le pas du souvenir!

Len _tre_chat_____

dé _ tres _ ses!

pe

en cédant.

Het CIF 85:44.

ur

mere

Très auimeé_ agité. (à 4 temps) __FIAMINA.(sèchement) J

SE

ù = -- : = N = Non! — Vous cherchiezi = ci de nouvel - les
maï _ Très aimé _ agité. (à 4 temps)

_Ja - lou

duntel senti _

me ne soIté -

—FIAMINA. (sèchement) CE = EE f + A ES RE — __ Que fai-
siez-vousi - ci? Vous mentez.

(embarrassé) (avec aplomb) le DMX _ EEE î—Û = = Moi Je.
certai-nement..

Het Cîr 8143.

à NA MLUpennEuse —LE DIABLE. :

de a 2 —

© CA LC LA O

Noctre nez remu. e. ge: _Cestle te GX mon Z SRORATESET 2
LPS = — nr mi — | # ES PS ES — 4 = se

Ce le — \ e | C2 Le: z

D Æ À es : SPP

(il éternue) _ FIAMINA. _LE DIABLE. Ra —LE DIABLE. le
FC v SZ 9— D a NE GLE —, st) RE

F ÿ + LE e _Ma_lo-tru! — Co - qui - 2e! = Sa-cri-panti” Caro >
enél

(se rebiffant) _FIAMINA. __LE DIABLE. LE = _FIAMINA.

_LE DIABLE. HP} ne

Droles

R «: rie 8444

f) # 1€, =” H£ = IE = Fr o— LS Y A LP: . = - tre!

_— (en fureur) . __ FC J À FRE “Sc Co-quine ef-froy-a_ - . . À
= a = = — = #4 À

CoquinMisera ee nn ble!

le D.

2 2 À ble! Va! Ca - rogne aux per - fi - des at = FA = E San [EL
[#2 A u d PA D L 4% eg —À) a — x gg 5 ESS Va! toi que jex , ècre
et que Je + ; TES le Hs: (F4 SR PE Re ee = PP OSES EE ER 5 CR-

PERSONS ANNEE ASC CNRS GENRES =] AE" — V F4 - traits,
Si Je né-tais pas Île Dia - _ :

tot)

= > F. Lt, #8" # #2 | HE Si tu né gse pas le Dia _ : : :

p_ > D 2 es _ ble, Comme au Dia - ble je t'en - - vér ne Lys É £
D aa ————— a ——— F F Aus — 7e AE EE |) | L A NON
—— ZE —— AS [7

_ ble Quel : les cor - nes Je te fe

; () x ® À F AS o Le —2 "Et 6 6; eq ll lof eos |/--lomeu-
luemus gN y 4 4 1" ÉERRRE, NE | ARS ER Coquin! Mi_sé_rable!
Va!

e - D Der N le IQYE = Eur. 2 ——— D 2, # 2 — L M) nr rs Co-
quine ef_froy-a-ble! Va!

A A À G > D e ES 5 “. æ

Æ ET) = Cr me ES

[A 2 EC. EI PER Ve ET 9 CS DT Rs En NE gr ls sh

5 ps)

ni

ce RUA

L) # \ A N RD LL RSS RES ESS] la OS L'OCDSSS D' RS GES
ESS Def Eu: F. TRS re Re ——— | Rs ——— Si tu n'étais pas le Dia - à
_ 4 _ > e M M | RE ——— je n'étais pas le Dia - : u : a 5 .

RAS

tie est bel_le que je en cédant.

-el _ Pour une femme, a - lors...

a Tempo.

H_- Ci8 RI4

(curieuse)

(d'un air câlin et avec mystère)

@) el ml RIT CMEN NET (RER SD

- (plus bas) J + +» nf — _ 1] M ——— RE — Le DESERT Mar-
qui-se! Cest elle quil faut perdre!

LD — = *S D RE en conservant le mouvt animé, avec volubili-
té, sans retenir.

A A - = (Jgyeuse) S RE ES ER NO RO 2) n— | F. HS EE 7 LS
RE AY SERRES CREER (SRE ES RPC LME FR URSS A ten ren -
dre vam-queur Je tai_de_ - rail (joyeusement) le [LD y: EDS
SSSR DC DER CERN EDS OS UV em ELLE LRQ A SERRES CRE
TES PEN VS PP 17, PQ LA SEE

Tu m'aideras!Viens m'embras

presse.

Bo: Cis 8t14

Â Ji à à - = - . N F 5 Ex * æ © a | Viens n'embras _ ser!
Viens,mon bon Dia - ble! = . . : = .

le TER — x — PL a ” SRE SRE RES y, |, 1 LE ——— F___ — —
— — | _ser! Viens, mon cher cœur! Mon tré -

6 en cédant.

A = N £ Ro + D ER ES D RS 2 à RE

D. RE

_mel Mon tré. = - sor! Mon cœur et mon 42 2 2 2 2 2 - me!

a Tempo 1°

rall. TT ee pre ae = _—— == == RTS ET ES CR

Het Gif 414

re) ot

P (de même)

A Et E F SRE — =: E 2 + Mon cœur et mon de = = 2 me! Mon I
- _ NTCS Se le RYER = , — r 7 —2 PA + D EZ La mn EL Le Y D RS
DS ES 7 ES RE ——— Mon 1 - vres - se de tous les ins 2 tants!
Qu'on est bien près de sa [] «+ Î © J d'a Sr : 3 - L F7 TRES DS us
== Ps — x EE Re —# "2 — 1

Ltée CU Le LS D me LSy St

FAT: ARTE TR RE CII HT ne EGP, ET 1 us — cé Ée = | ES
PRE De | | RE — ———

C7 De

FLE : Ji

L: = 2 ———_— 7 —— F. Ha a —# ES À — #7 de tous les ins à
tants! Hoi te me on près de ta

Ë L CEE © RTE 1 PRE “CESSE PT CRE OA VON FRERES 1
TRES REEIRME © TPPEPCON EE: DEEE RS PE DS RE PS A D
AR Me DS ee en SR

mel

TN

Viens! Mon cœur et mon à-me!

fes p. bé

fem _

Le le LEE = RES 7 D. AS o CL PS EE RE D Cr] long-temps!
Viens! Mon cœur et mon à_-me! , ‘le 5 k L :4 = Le 5 A ob NT LE
LR ue be FT Sa — a En BS, ES ES (1 eo

Het Ce RII!

AN | ne |

IN g/l là ag 1

Res-te bien près de ta fem

Nine Qu'on est bien pres de sa fem

de p = p _ EEE ARR VERRE)

\ Rs F. RE RARE SET DRE GRR CORRE D VE PSS En EE A
EE D EE EN DORE) EX) po EE 9 Ed D D RG st D CR er |

. : E : me! Mes dé_li_ces!.... Ma chère à_me!

= Lt Pe _e_. 2 le i La fe t # HAN VS DUR (ARE SR ESC"
ERRRSRSE PL PC M meer des: 07 ISSN Reg CENDIRE QRR-
SENDR Doeene NES ee RER GRR Ces es nn | Es me CZ 3 = E . me!
Mes dé _ lices! Ma chère

O mon tré -

à - me, ma chère 5 2 : : me! O mon tré -

Toujours vite_ mais un peu moins,

Auf PP Te ru = CHE se x Pa ER 6 F. tf A gg ga 1 gg 2 2 o o o |
[] PR ET D L2 w. w [7 FRS PE”

- sor! O mes dé-li-ces,mon ä-me! Ne reste donc plus si long-
temps loin de ta chère

CTELE ” ee — : jh. : e, . A . < + L'RjÉ a — —+

_sor! On est si bien près de sa

Toujours vite_ mais un peu moins, tr; B

NN RE | SE , nn ie — ee RTL 7 I RE - EE @— LT

AS DA” LL & ET gg = tt r& ee RE — ER DES CES ES EU GE

eu un en US Fes PP rt re D nn er - — F2 CE | [W—# m6 o
o F. MS PP ER ORNE CR DU AT 7 C7 LA

femme! O mes de_li_ces,mon äà_me! Ne reste donc plus si
longtemps loin de ta chère

é RQ j=—"" —à F. Pa EE eq QT qu | SOS CR CS D CARS MR
2 RE COS A RP ES SU PE ARS SAS RS A PS PS 7 DT 1 — Î 7 (7 7

femme! Silom! Siloin!t Siloin! Si loin! Siloin! Siloin!t Siloin! Si

le FATT:2 __ __ pans] RSR ET D (rm QE eme | réereners] EC
DT EL D. NE; | B4 4 ESS RS

femme! Si bien! Sibient Sibien! Si bien! Sibient Sibien! Sibien!
Si

Le, à [_L E Ê Fe nb SE] 1 = PS ES ER PA RE ES PE A A A SP
ET PE RE ME) (PR (RES RO GP D CS

DE — É F F ee Ê AS D'AU" IERS We SW OS US US ST WOOS
OOS OS ox à _ÿ « « LZ HE + LE peer rnneerer|

le Eee :

D. EZ # Ps)

g L En at \ A — — — — | EE " a g à ETES nn Eu 1 7 3 3 & ñ
7 + << ere) = Modéré.

—LE DIARCES nf

[Le x

NAT nai =

a Se en ne

Eee

Chut! cest l'heure où la dame en ces

_. Modéré.

A ox .

Era — —S— e AO = = ==.

DS D D D 2 8 2 — — — — [l

En RS RS RS) a

lieux que voici Vient rè _ ver,

O 3 DR D

G. Es — — — + m DA = mes, o Des voi_ = - - les, com_me des o1-
-

CA D Tan TT Een ANA VAT | 5 72 Â Crese.

wat 6

Het Cie RI1

A = Sn D —g—# \$ 5 —# | G. Eten pv) Ne = ; _seaux 7 À la fois
changeantsetfi = dè2 2 2 - les,

: del. PP UE TR S À 2 à LY ii i— ù [: na S +.

Effleurent, dune blancheur d'a les, La face tremblan te des
eaux! ee mn mienne — — — - n D F5 gg _:#— a Tres lent et triste.
EE — — | CEE; l F G FC o [PES JENCERNRRS | SARSRSSORRE
CSSS ES D

NPD parte

le chant très en dehors et très expressif.

nl E 1 = G CÆ = Æ = mt EE = ES — ne — ï- E 8 5 a So — au
printemps! Noi- ei venir Pau - tom - ne Qui dé -

erpressif:

ses rä- MEAUX, Mon cœur de son espoir,

erpr'esstf.

Het Cie 8114

SO nl Et CSN ER le glas des___ hi os Ê A ae TT.» en € £ + 2 ne
CR

m— DE

PR f—= PR RS RSR JE RE

_te dans Par du soir.

moito rall.

Hé las! \oi - «1 l'autom_ L s

ES —9—ÿ TE F—+ +

SES ZE

SC

Cloche au loin.

a {} P — nn 2 ES D NE ES SRE SA — G. Em ns ee o o D 5

Et voici, s'accor-dant àmatristepensé. __e, Qu'u - ne

cloche, au ciel encor bleu, = Ba-lan - cé - e,Vient en _dor SA a
———— EEE rs 6] #) Le) #)

H.vt C®8114

__mur le monde en-tre __les__ bras

(apercevant Loÿs, qui entre).

= Sn

Mon enfant, \icuspri-er pour tonpè re,

Meme mouvt dd

Het Cit 8444

Joinstes mains, monfils a -do

rall. - = = P ° 97 ER SRE SEEN \VS RS OSSERRENSE \."
SES) K A ques) ESS | EI G. D ——— — ES NS 2 PR / EE dan Ao
DNS SE PA" EAN CO 2 [7 FERRER HP; Ps | Em LÉ a — B——
À Et re-pè - te tout bas les mots que je di - rai:

SR CE À VE ESS VE NE AO ANR ESS EE ANS PRET VE VE D
PER 1 TE D VERS En PEN A TE LEE PP ESSI D D RSR o7 RRQ
EE RE

eg À _ EST LS Er o ER ESRSSSENRES

je vous pri - e Pour ceuxquisontsanstoit, pour ceux quisont-
sans pain;

H.et CIE 8414

surla vague__enfur - e,

Le mourant à l'heure der

Jin = ms CORNE & 4

LE A K De]

ESRI 89 SSSR | DU VER SEAT OT 192 V2 RE PR PP PE PR
ES 2 ES ER EC ESS CR CRT CR ES EE RES Eu

ER

niè - re; | Pour cel_le qui vous fait, Seigneur, ___ cette pri

DE] V2 a ——— ATE ‘ = £ +. — SL CRE re Le P RE — a 6 o,
Pro_té _ gez le pé- , re et en -

H.et Cie 8414

(dans Les villages voisins d’autres eloches se

renvotent Pane à l’autre les sonneries de l’Angelus)

HIS me mue a Es

D" NN" D et

VOIX DES FEMMES. (chantant dans l’intérieur du château) A
Soprant.

Même mouv! (sans presser),

Je vous sa _ Même movt ER

A A a — | D F7 2 a. 7 a — Eee — lue, Mari h ETS pleine de gra.
_ Ce, Le Soi

et C1e 8414

PAS RE PL 7 RP ES ES A EE CE CR P mn — | ES

_ yneur est à - Vec vous; vous è_ tes bé_ ni - . _e

À PP — S

2 ES a 2 # & EL — : 7 = | F en - tre tou-tes les fem mes, et Jé-
sus, le fruit de

vos entrail - les, est ben, Sainte Ma_ri- . ;) D SI.

RE —————_—_—_—_—_—_—_p ee —

| p (Orgue dans le château),

H.et Cie 8414

ChEUr Main - tenant ct

— GRISELIDIS et LOÿS. p

(TC : . D "Ain - Si soit - 11,

H.ut Ci RAA

RÉ — — —

un v. tranger qu'u - ne femme ac-COM - pa - gne, Et qui

re) RE —_—— a ——

sem _ ble ve_mr de [ÉFIR, A e \ou-drait vous par -

ler sans té moin. _A mé ne - les!

Het Cie gli4

m TT ES NS ie — =—— a EE — — —

_Le SOLr des _ cend sur fa cam _

A RE, = - + = 1. == En EE — — — — — = mr . =; = — — > =: S—
127 & RSR rs He | 2:

74 æ: = ns

= LENDIABLE® —FIAMINA.

bas, à Framixa) (bas, d'un ton rogue)

€ “ = DIDIER F _ GRISÉLIDIS. nf nu

— Appro- chez, mes ä = mis, appro-

Sf h Eu P A AN G I — — S _chez.

IAMINA.(Savançant modestement) A_P —_ : = EURE AE SR
CU M NE es Bi Fan TS NES; = + —- RS ER DS DR ERSE] ES ER
PSS ER DRE Te 7 ——— TZ 7 7 ESS PR CE PSN GENE E RE =
Mer cl du grand honneur, Ma- - dame, à nous permis. Ma LE
DIABLE. (de même) . _ Zz- + a TS — 5 fe — ==] EZ TS ES 7 SE
ET Cd PP TE ER Sn 7] a — —

Ma dame, à nous per_mis.

= Mer - a du grand honneur,

RE — — = QÈLE = ' E - me, Mer - ci! Ma - TT rs D o CO ee

le EX: TR pu] RE CRUE 8 SUN | REZ : ER — — ==] — Ma - da
- _ 5 - me

le D er, mure LH #

— — — Ma - L— e :

; : - me. — um” N ë = == nier (Os te ES ee ER ——— - nie
N NN | Fe) — EE FE =: 3 SE —

du bout de mon - : - de?

Nous en venons, ma-

Nous en venons, ma__

s ——— PS er pp part en vint)

= IA r. — == ET ‘de . - me!Nous en venons, Ma da - - - meEt
même de plus ee SE Se PS s ne pe le PTE. DOME À TE RER Æ LS
LOS Due EE RP CHR MU MN ÆEN di 4 É— di. à melNous en ve-
nons, Ma da - : - mel Et même de plus

n__—GRISELIDIS. mp — - pi P »

a —# ——— #3 — Ap - pro - chez mes BU Me 2 ave: AS EF F
ge Ée — Re as’ 12 eu Fr loin! de plus loin! Mer - ci 1 grand hon-
neur, Pi — == R— ns == a D UP ARS "RSS Fe loin! de plus lom!
Mer - ci_du grand honneur, as me = — el NN a | À | N RE) ane
À [Te LS Es sé | HESRESE CI TEE si | ee CE C2 ESS RS ESS RE
CR ESS ET LM "ESSEN CENT (ON DEST CRE ER PS En . [= LI x
2 ES 2 — |" "| ES — TS —

+ pm = é 7 nn p =

Ap - pro - chez,

Ma - dame,__à nouspermis. Ma me ,Ma-

Ma - dame,__à nous permis. Mer - ci, Ma

- Nous a_vons vu

—FIAMINA.

(de même) __ FIAMINA. __ LE DIABLE.

Hot Cf 8114

(avec anxicté) __GRISELIDIS. Va

aux Hieux d'où vous venez.

on se bat _ tait? Ja = mais il ne four re son

EE Se en DES RE) KP RSR F. EE

nez où lon se bat!

semble un

SR SE PES SL En Dune gt sg > --- 07 .

RE RS — a EÉSRS RSR É VERS RSR

Het CP R144

__GRISELIDIS (avec âme).

rc. LA lors 222227 VOUS n'a-vez pas ren - CON _

= —, ur, = = P—= ---

mon 6 - poux? Car il n'est qu'où l'on meurt.

— FIAMINA (au Diagce, d'un ton bourru).

présentez-

ES ES en SU VON CRE SE ER TES CSS DOM LS DES Es.

Let Cit 8414.

{is

_LE DIABLE. (à GkiséLibis)

goûts ne

-te mar - - chand des _ cla _

_GRISELIDIS. (répétant

_ avec pitié et étonnement) __FIATAINA.

ERTES LE LS EE CRE SSSR ENSSSERSERS IRV SR LENS
SN ORNE VONNNSRNNES " DOUSN) ADP (ET Jeu EE Tone
RQ UMR VS JEMSERSSST ES ES ANSE DRE ESRI /.. DORE
MSN EE = IS — ESS OS ORNE ORNE PRE EE ET DA L ——— - 5
|w4 LE L — PASSE PAR _ves ... Des? cla = ves.. _Je le suis
comme é-tant un ob- RE #-

Hot cie Rf14.

: a! (= RCE GROS ST LOS LE CLS RCE DE SENS € Et 27 LES
PL PE -jet de son fonds de com - mer 2 2 2 2 2 _ _ce. I m'a, pour
cent du -

_ LE DIABLE

(revenant au sujet de l'entretien)

Ja - dis acquise en Per = __ se._Cest mon-sieur le Mar_

en animant.

k a ———— -quis 2 quinous en-voié 12 = cl.

en animant A C2 > = |

Se ee TERRE

__GRISELIDIS. __FIAMIMA.

se rapprochant avec intérêt) (d'abord hésitante) (haraiment)

__Où la vez-vous con - nu? en VOY__

__ GRISELIDIS (anxieuse). encedin

quel - -que

en cédant.

__De cette mis-si - on por-tez-vous

(montrant Panneau — LE DIABLE. du Maquis).

__ L'anneau que vor - «1.

(fièvreusement).

più f

= CET) ŒU'r=r rer, | D j à _e no-fre mari-3 pe. Parlez, 7e { ps
Nu D = ps :

A en ge puis De ES Ep ri — SR PÉRNEmnRes ERNRE RSR
ESS Eee [#2 LS PP 27 = a DE = 1 +4 Es æ D t 1Z 3

Même mou!

G RIRE E Ld | ∴. CAS SRG © DSESSST © SRE | Au', HR LO-
RESSSPT LONSRSSIENSSNSENESERS - cou - te. _LE DIABLE.

(détaché, rythmé, avec volubilité).

C}EN — a æ RR—__—__—

j j _ Quand nous vîmes le Mar _ Même mouvt # = — Ant

RTS , D

AA VER

(se donnant la réplique comme deux coquins qui s'entendent).

_FIAMIRA. (détaché, r\thiné, avec volubilité). ° (montrant le
Diaëre). [2 N N _ 2 N Q [NN N [1 EN Ke Nés En 2 Es — EE le
Marquis, le Marquis. De ses fem _ mes à D. = Et |7 TASER" EE

Ant Lt « ei SES D N

F. A I À ——— — I vendre, à vendre, à vendre.

(montrant Fiamina).

— ! CNE X L 1 D LA PEER P2 ROUE CES GR (ES (es se EE 7 1
CARSEX "HROSSSRRENE CRT NC SSSR TEEN SRE 4 24 RE
RE 17 CR CVS [D > | #4 ge —+ 7 17 à vendre, à vendre. Elle était
la plus

Het Cie 8144

(se désignant, avec prétention).

SE

la plus belle, la plus belle, - 1e ° ” = ‘2 EE + bei_ lv, la plus
belle, la plus bel. : _ :

Comme Je navaispasle droit, pas le droit,

(affirmant).

IT

H.ct C'E 8114

_belLle, de fus vi - te son bien, Jefus vi - te son

» S le —= E : SE — = honnè-tement ac - quis,

honnè tement ac quis, honnè tement ac Jo #t FSU a D.

hon_nè_tement ___ quis, hon-nê-te _ment ac _ quis, hon-
nè_te -

RS

Je fus son bien, ner tement ac - quis. Je fus son : EE D. À ES +
-ment ac quis, son bien honnêé-tement ac - quis Elle estson bien.
D . à tr :

i = = 1 == P= sf

EE RE

bien, Son bien hou - né tement ac - quis. C'est par. fait! c'est par
_ Son bien hon né - te-ment ac - quis. C'est par-fait! c'est par -

tr

Le)

[1 # [Le

En" = " F. Par EE Le j2) .

- US 7 F4 a. La AU F4 i E] fen Ti y o 7 #4 4 LL -----_ _ _
_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ °° 5 Re M is , se fait cest par-faitl
c'estpar - fait! | (voulant renchérir encore).

Le HAT-2' = L] 17] T [7] RES à ONE o DR B2 Er. PA [7 7 "4 [2
7 11 7 LR D RP AE PE ES D: PS 'E== L7 4 PE -# ----

_faitl c'est par-faitl e'est par - fait! C'est parfait!

___ GRISELIDIS. (avec un douloureux effort).

mf_ ; = = à a a | F e®. SE -----<s- dt ----- (au
Diaëze, pour lui couper — Est-ce tout?

la parole brusquement).

EE

dim. P f

H.et Ci 5114

— FIAMINA. (reprenant avec vivacité) (avec autorité). CS
RER TEE LS Dh —È À — See . St to 1 Æ M ss x nés RL SrSE == _
Il or-donne que sur l'heure, sur l'heure,

___LE DIABLE. (avec autorité).

DER = TE

-miIs, Soumis,

: rs mL = — i

Un L, 334 m—_—æ” F (2 Re — te = au, ET

: A sf

CxEt D LS n° D ea VDS ë UN] FSC LEE | =

vivement et avec un mouvement de pudeur offensée) . fer

_ Mais il l'épouse - ra, dès son re - tour, Ma da 2 er [Se = = =
= A) € (a ER = ES — EE — en QT RE PE ES EE RME CS OR RE
___ GRISELIDIS (à elle-même, avec un sentiment de juste
révolte). CE = Se G es _— ll e L ’ -me. _ Cest impos - si-ble!

p expressif Last 4 és us + Æ- ne Tan a Ĩ 7à

(se souvenant peu à peu du passé),

+ pit P

À SR

H.et Ci®8114

3 pi f expressif.

SR = ET des es ee æ- 2— =

DS i Fe D

J'a) ré-pon - du: Sel - gneur ac_cep - tez mon ser mn”. ñ# Fe
RSS es |

ta ere

a Aa S 2 [FA a —| ETF D | EE 2 = £

(Le mouv! du Prologue).

(comme à elle-même, UE) souvenant).

La volon _ té du ciel étant la

Un _peu plus lent —

Dé_sor _ mais je n'en aurai d'autre que vouso-bé _ ir sans
mer cl

H.ut Ci 8114

(à Fiamina).

Presque leut. ; Lb nf. TRS pu FT 8 N==N==EN N Se \ » » . .
15 .

JO DÉ S LE PAT Voie lan _

Presque lent. 60= :

-neau.

—FIAMINA, (avec Joie, prenant l'anneau),

D = Li EE — = Un saphir! qu'il est beau!

le lui reprenant rapidement).

— LE DIABLE. DA

PAR RS

__Rends-moi ce _ al. Jen

Het Ci 8144

_ GRISELIDIS (à part, très émue).

bien chante, soutenu.

m2 EN = = \ = .

= oe 1 SORT 7 + LT PR Er a nr 4 e beau. Puis -qu'a sonné,
pour mot, l'heu - : - re du sa-cri_

— — crese. - a = u LS À HN À 5 ——— R

G. Pa

donné, le ciel me

pif_ (pieusement).

A . ® D 1 | dot. , wa? ? Pr D} — 1 LA . = .

Va 2 repris, = Que sa vo-lon_té s'accom -plis - : x SR ES 2 ré *
D 3 Fa f D (#1 4 [l | | ü

Hot Cit 8414.

Re je.

= 194 Y _sel À _ _ vec mon nn — Aue-FIAMINA. P fs DENTS
PRES ; = ES PTS I — 7 LES + a parts EU 2 Rs F : : me ca o) Éa)
_& peut-il GE ac a. pte _ pareil sac ce "ce _LE DIABLE. D. te : Ve
£ 5 £ 5 : ô :

Fe 2 TT TS À CE OR 7 EE SET 2 7 — _Se peut-il quelle ac-
cepte un pa-reil sa cri fi - ce? EE — _ _ _]—".]— Es | | ss nf s#
ee # +

= LR FAUD'EE, ----- 1 ---- RE | ® EE ie Ped D =:

très ETDTESSt 3:

Ace 4 / (l puf ES -- 5 --_-- ES D + CR: RSR | RSS
SERRES CRD 7 A PES ET (RER RE LS Ne

G ----_--_--_--_--_--_--_--_--]°- © ù £ RE 4 Î d F
RE fils, Ah! je fuirai Le mon a de Je fui - È RS, ; st D JL ; CSSS Rs

EE ----- nt SURESNES) CERSNSEN SOS VERRE SET
RIRE à TEL PR LUS SR ES NS NT AN D D EE NS D CS NS D GE
NS D I RS D EEE LS ss | Las 12 LT ÿ LY LS v p ee + La ; A nos
propres flets,vraiment,nous sommes pris.

ele . .

FAT2 Re Se CR) CE A À) D A ----_---- + RP ES 1° ED ©
RS RER A ET AS 7 RS RS "A EN I PE 3 pp

À nos propres filets, vraiment,uos sommes pris...

_ oc TE N] Or

DR N pif 52 E CRE CRE

l Rs tt | [4 EE ---- -- RER

© PE = D -- ts == Avi = e EE D -- =", #] ÉTAT GORE ET
SRE EEE 2 Fi F - ral le monde 222222 et ses mé L£ LE --
PEER .

Z À PE PT PE EE PEN EE PE

Seul, cet an-neau nous est un pe-tit bé-né- fi - - ce! DR En) QE

RS don- - Le ciel me Ts EE SLR En SE F a — Se —o—o—*
SERRES RE) RER RE | T, ne RS —€6 DR € F. 3 A nos fi_lets |
nous sommes pris!

à = À We = FF Fe = = = € 50 TES: CE 1w2 RE "Ÿ{ o —, RSR
SE PENSER ONE PURE RES Sy | LE , l'a HO CE ON Let 5 2 — 1
IEEE E LE, CR RESSER 4 ES mes M me Sn comme ne mm \$
HAS + 2 7 7 g EE © “ * } À nos fi lets f a nous sommes pris!

le D.

H.et Cr 8114

rall.

es He ee — = — =

o CRE CRE FT Le ciel me la re — hé

ot J N VT== a Re + :

Seul, cet anneau d'un fort ne prix nous est un . tt ju né _ fice.

Le 3 . ++ = me = ! 7

; te anneau un fort grand prix nous est un petit béné - fie,

= . = ms rall.

+ 3 : - 2 LÉ + > a —

= Brera] "À + =— = m— a = Ped T5 oO pe a Tempo CE _ G
w_: mm EE —7 = - pris! ; L)# A N » B d n Q . Q . û Q .

. AR ——— + Pt à —À NS R à x À KE # € é +8 ——# — Cet an
_neau d'un fort grand prix nous est un petit bé né - PPP: _: , : . : ;
: ; } : : ; ; le HHYES K 4 CI] RSS LORS EN Ds D. E2 ei #4 PR 5 7
SE LE ——— #5 — 52 SNS ANNEES J'SRRISNNE / ÉERE-
RIERE) FIPIES) l'RRRESEA SRE PT

et an- neau d'un fort grand prix nous est un pe-tit bé. né -

rall ge [Me: EE — 5 = , D. u— 2 É Telle est ta vo-lon_té, Séi -
gneur! RE Sei - 2 a : din. = LR EE e FA DNS et k 1 Auz mi a eo +
M ee _fi-ce, Il est à nous!

Le dim. , ie Re = DE D

_fi-ce. Il est à nous!

RE ER Gr rall f) # f _ »

SE PASSES) #7) L= ER LA É ï es É—— 2 TE - 15 PP Re ln US
SSSR TRS RESRRENSESRS . SEEN SPORE [ay LT RE ea dim. |
AR VI, 8 * ON RSR 4 =. e— se \ 1 ETS ä d— T EE 2 15 2

H.et C!e 5114

a Tempo. (en s'éloignant).

Re din. Re eæ s DJ =——— :

G | è rs È _— | f Ê = + — L, CITE Sei _ gneur!

CREER

(toujours en séloignant et en dis araisant)Cu à)eu }, nf ns pl)

ce FA =: H ——— —=— J'obé_1 - rai. _ Te su RER = = eo
ALES D: == mu C2 = ei — = == = = — y =] ER LE BE |
JSERRReS Een SEE RE | à R x LA nr a = SS a EE | nn | b fe L 77
À BRIE ES ne —— | — 2 À EEE 7 88 bassa __ = --- J Bbassa_ 2
2 J Al SCENE V. : :

_FIAMINA. (en riant 1 = A ; FD CREER CR Ca & D D = NN
NN NN LAN A RER SE D D RE EX ds Si si.) Mi]

Mon cher é_poux, qu'en dites-vous?vous êtes

Lhassa _ _ _ J S'UDISS UE ERREEe

__LE DIABLE. (piteusement). _

es. _ _ EE _— _— nr

at-trapé, Jepen_ -_se? Voilà ma chan- _ce! Une

m [ar

Fe

Het C'E 8114

Ua peu plus animé.

ame à per- n me ten -ta.

Uu peu plus animé.

le DEL REF R RE

(changeant de ton).

piè f F 1 Nr :

e [3 Ds pe |.

D — ht Mais pa-ticen : - cel U _ sant d'une ru _ se nouvel -
ke, ER

al 2 k fs + —

Nous allons de l'Pamour Lui ten-dre les ap -pâts.

bien chante!

Fet Cie 8114

— FAMINA. _LE DIABLE. _ FIAMINA. _LE DIABLE .

ei — a

___\ous? MOT, ne — C'est im-payÿy - a _ ble! _ Pour. quoi

L_ 1 ___LE DIABLE

___ FIAMINA. (satisfait de lui).

le FAT m AN R a Qa — - = Ë G Z pas ? — Pour pla - re, qu'a vez
- vous? da --£ a. À" HS = ; RP fe CREER CDR ER TE TEE

(changeant de ton). ,

C'est un au _ tre, unber-

—FIAMINA.

a. più f . — e (ironique).

a — = PE Le 2 [DA ER ee ARR RS à — = D 5 nr DE _ger, un-
po_è 2 bien! Nous fréquentez du jo - Hi monde!

H. ct Cirht1!

_LE DIABLE. (avec une sympathie prétentieuse).

een ER AZ COS ET LIDRSSEES FOX CP Re De SR LES KO
ENT EE /

Votreidée est ex_qui_Ss

(avec sutfissance),

ES DRE a —

prendre auchâteau ta pla-ce de Mar - qui.

le

re æ#, 1 Li

oo

(Le Duaeze ct Fiamina échangent en dansant de prétentieuses
révérences). — FIAMINA, __—LE DIABLE.

SCENE VI. À (Le Diauex trace des signes

(La nuit est tout à fait venue). cabalistiques dans l'espace).

— LE DIABLE

= mn

_ Des bois obs _

Het Cie A114

RD De Tres lent. Fa Tempo. 57 > Très lent,

CUS, Au SoP FA à am: = Des boisobs _ curs, des blanches sl
 14 Contr. pp . PP _ = = x x k alé * + ES ES re pJ F1 n << Sd 2]
 voix o€ LA NUIT. Des bois obs - eur des blanches s 4 Tenors. pp
 pp 5 F s = Æ æ I es ne - = + ki & fan A SEE PT B—3 5 | È ; S Des
 bois obs - curs, des blanches ‘2 Busses. PP ï PP : RE y RT ———
 — — —.—"—"— ER 4 y cs ps EN + Des bois obs - curs, des
 blanches Tres leut. a Tempo. Tres lent.

A4 a HA EE a ——_—— = QE + EE ——_—

+ Tempo. ton, Très lent. f à Tempo.

le EGÿÉ 2—S— = = > 2 — 2 — LS F F4 4 RES

Des monts ai - gus, des larges

hs PP a # O— = ps] LAVE ES grè _ ves, Des monts ai - gus, Da
 pPp CE S En —| + — LS SE # : . Ce grè = ves, Des monts ai - gus,
 / —, PP ——— és EE urè - ves, Des monts ai - gus, = = Es EE —
 —_ ——— grè -L ves, Des monts ai - US a Tempo. Très lent. a
 Tempo.

Fe " — = oY- = — er \[:

H.et Cie 8114

Rs + Tres lent. Auimé, OT re = ——— prés, A. pP = =

**S'Æ: KZ £ 2 SR VE AS RE RO PE © RE NE ©
 MORE**

des larges prés,

A x pp *# it DRE RSC RRCOOE ES Ce — EE = — s PR Re des
larges prés, la pp 7, RS VON DONS DIT VO ENNSRPSEREEEEET
ue ———

NC

des lar-ges prés, Très lent. Animé. 10829.

At EE ET TRS EE EEE =

piilerte)

FA PESESTRRENT ERIC

AZ D: OUEEN LENS LEE ER DORE CNRS ESS NUE TD CE PP
A PE ON ER PPS PO 17 CS (98 ESS PAR QE ESS PS ES EE ESS
PS SR PS Ps, PE PRE LES

le D.

j o RS k D à D 2

N—7 JS L'EST Pt — HI DIET Eee PS RE (RQ ES (I ERREUR
OR RRONEERNEN

+ ————— RC

_vez-Vous, Ve_nez, ac-cou-rez,des bois obs = curs,des monts
aigus!

__VOIX DE LA NUIT

PR NE ei se à 2. = fa

es: ï == k Et Path, D La 7

RE : Br ne Ne CE ie ee posant?

TE ME ME. ni

Le_vez-vous, ve-nez, ac_cou-rez,des bois obs - curs, des
monts aigus!

LU

Het Cie 8114.

Let. del. :

A ET TS Pve à mf 2 : . eo : Tres lent.

e FYE —+ n — EE LEZ el (4 A —————_—5————_—]
— Souf _ fles des baisers!

à pp a ————— a — — Souf - fles des bai-sers!

PP À ___ à. — © Souf _ fles des bai_ sers!

PP ee —_—_ || RÉ ES — 1 ——— T; E————_—_—_—
—_—_—ÊR—_—_—_—<R———— Souf - fles des
bai_sers!

pP CE 2 RSR PE SOUS ESC DONC RÉSENEERUEEST GRR
Mu Leur # D B | D —

Souf - fles des baisers!

Lent. Tres lent.

H.et Cir 8144.

(Les EspkiTs apparaissent et dansent silencieusement autour de lui)

Kiodere calme.

bien chanté avec charme.

—LE DIABLE: F2: € LES RS > RE —_—a + _Ac_cou_rez!

re EDS F Série +4

=, # 14 es) 2e À LE = EST PO A 2 EI D GP CP LE D EE ER DR
D CRE ES CR PR EE AL EI OU AUET 2 AR =] PS fe ee © — a =

= et DS RER — — == = — Re —

en cédant. rall.

| _— MES —_— Zn — = FE —— eu cédaut. rall.

a Tempo.

Et, mon - tant, sous les Cieux

le EYE — — TS tr EE ————— 9 ——— + = L [1 RENAN)
SET fond des eaux, du cœur_____ des TO- - -Sses, _———— pif”
_ [= 5 RTE _ ; a Fan ——#— PO Tr nn fon Cm a —— 1 [æ, PES TT
ES nes ss PRES FSU (ER US. A ES ER A Se LS = RP)

SR — + a —

: 1 jar.

EE — —

eu cédant.

_———— {} nT n°

airs!

Bet Cie A114

(Sous le souffle des esprits, dans tout le jardin les [vs subitement se meurent

et les parterres se fleurissent d'une immense floraison de roses).

| EE AN 2 | ES EP" CE DRE RSREER.. RSR cs moe cœur RER
RING ET PEER En EDEN EE

Het Cie 114

GS s L or d * À dim.

ue — mn —_ TRS le = rs RS ee : SE — a —_ — _doux de
mon pouvoir _____ vain - . queur Al_ lez cher_ q ;

eu cédant. = _ rall.

[LV E 2 ES D = — DR] dE SE

-cher celuiqu'at-tend le trouble deson cœur! A me des eu cé-
dant._ - - rall.

: A ARE re Te _ — ee

Lg à AD" AM AD: SSSR SE MES DT Mie MT 5 TT LE — 8 —

ns EL CSSS SN SU Es EPS CUS ss RSS SR RE ESS :

ES mm | ET = |]

; ; bien chante.

EP

__ves! Met __tez' votre ar den = te brû-

La = P = — Mira: DEP RP ER 1 D. | = a —

Aux lè __vres de Gri - sé__hi -dis,

La un PTS PP es

(æ, LS

VOIX DE LA NUIT

Ténors.

ms" r: si SE M | PQ ee ea | CI , PT OR EE SN EDS VAR à TE
PR ARR ES EE

Het C* 8414.

» + PPP Œ =p— SR ——— CE EE — Le mo | lez!

| Ant PPP cs É __lez!

PPP r A En Oo 6 RE M dar ES mme RE mer] AM y CSS RSS
GS ER RS D lez!

FAT.» = É—— "{ B [2 LE RAC: SN ES EN RE ER RER TRS
RER RER VER RE RSR RER EE ; LE: = — ——— __lez!

+ 1 « mm”. “Au # eut ES EE RCE oo RES CS ERSE RSS “s
GERS GORE CRE ESREN ERRC (SON GRR RS UP AE AT) / PT
à ED 1 7 RON MRC DO CE LOC ER RP OS PE M EE | RE (ER
VRP EG ME DA PR ES A 4 TEULGRRS ç GRR DRE] RRREN
MES RER ÉESS C7 LT RER CY ru, = RES MUNIE SRE D | | RES

3 > RSR RE POP AUS : GT. JUNE MUST RSS GER SES RUNT
USSR" UN fa A RETARD AE MERS: ROSE GREEN OR) RER #
1e! Ress SE RERRET ROMEREMES ESS DPROCRORS RP EE
RER MERE ESS SENTE A

Les Esprits ont appelé ALAIN, qui vient comme attiré par une
force inconnue. Les Esprits s'évanouissent, = Le Diagece disparaît.
_ La lune lentement se lève.

Het Cie 114.

{Pendant ce qui suit, le jardin, sous la tremblante lumière L ; 2
de la lune, prend Paspect fantastique d'un paysage de rêve).

ES ESS. EME EN A EC RS D LR

a - dieu, la caresse em_bau - mé-e Du nid caché dans le buis_

(co)

u cédant, - = n- crall.

ruf crese, a kæ P

ER M o ERP ES EE ne 7 | EE 4 4

Mais que la dernière chanson Vole aux pieds de Eu cédant. -

î _e! As : tres, as à tres, Ca a Tempo. en dehors, le chant.

o es L mn — EE — D à) | D +7 2 P———] EN SE EN SON
ZEN . y —

p sostenuto. | | es Orchestre) css = EST

H.el Cie 8114

riz. EL

Gar - dez votre face voi

ecpressif.

rien nest plus

H. 4 Cie 4114

rall. 151

\ se tres expressif:

-puis quel -

a Led Je suis loi - seau que le fris - son Dhiver chasse de la ra-
mé

RS SRE OU DR EVEREST re + — |

la ca - resse em_bau - mé

eu cédant.

a Tempo.

Orchestre.

(Grisézipis vient par les marches de Là galerie, presque in-
consciente, amenée, Comme ALAIN, par une puissance
Ineon nue.

Même mouv! _GRISELIDIS. (vaguement) -- =" 1 r - _Le
rêve

fui mon le som_meil fuit mes yeux;

G. RSR SERRES SU cc PSE ARE ec RO va TRE STE cd ES et
DEC DOS trouble me remplit ____ que je ne saurais di _ : re D
— rall. a Tempo.

5e \ | PP; Te 2

dolcisstuno.

sem - ble qu'un pouvoir

ce chà = teau _____ m'ex

SES (RES ES CR VE DER © | LT ol #7 7 1

DS | La

ee gen jf ||

Re 7 ll

— ALAIN. (sans voir GRISÉLIDIS el après avoir regardé du
côté de la D FES LES D D] os > 2 ZE AC 2 ———8 — 73 CEST
ESS EST 2 — 2 — — D Dan CORRE EE NN CNET DU LS "4 EI
RRQ DRSSSNSNPRENNN CORNE) GORE OP DES RENAN
ROSE RUN OP RS POSE DEN SE. OS Plus une vor - le sur la
mer, Au ciel pas encore une toi - Tempo.

Sms _

fje SE

FF AT A Pl — jose jour ons fes jme | ETES ESS 9 EE PE LYS
CV ECS ne SC nn em

- le! Et plus triste est mon cœur a-mer 1 ne ciel sans lumière et
que la mer sans

H. et Cie 6114.

___GRISELIDIS (s'approchant)

a, LT ER = SR RCD LS A. FA DD D fs 8 Der EE À CE CRE —
HD mu' S _ 2 F. SR | LPS SSI ASE P/PSS COS RE CE voi.
let _Quilssont tristes les mots que vous dites, à 2m!

Très aimé_ fébrile.

ALAIN (reconnaissant GkisÉLipis) f = ,» RES

fré _ im

très + de très ému.

CO o. Ain le com - pa -

H ei Cie RAA

A =. Es D ET S | P PRRÉRERURESSRSSR EN SRE SERRES
SET 7 TE — = — - gnon des beaux Jours d'au _tre _ fois!

___GRISÉLIDIS (simple et tendre)

se = Rs EE pa _— —] _A_ vec Done 2 = Réur "je te ré =

ALAIN

(avec grande expression)

Ù PP : Ti . — SE a — = — :

_ 6 dans mon à ; - me, _ Ah!

a Tempo.

en cédaut __ALAIN.(ave amertume) m sv LEA SRE DRE RE
SR ET en RENE] RER EEE CV fe] , LI » e » :

A CN OU CE ee _ Ja-vais pour.

en cédant.

— a Tempo.

ft pru f

EE — _ _

Ju- ré De le plus ous re VOIR, a — all

Le double plus lent.

a __GRISELIDIS.(inconsciente) » MES ee _ ne D

moins

sur cette ter : = - rel Tu me fuy- Le double plus lent.

(a croche vaut fr noire de la mesure précédente.)

sf PPS —

SUP TSS OR

ALAIN. (il va parler 2 mais, devant le chaste

ñ regard de GRiséLinis, il Sarrète) p AI 7 =: - G. AN <a à :

Pourquoi? POUÉ- QUOTE Mieux vaut me

Es o à RE RE

: eu cédant. - a __GRISELIDIS.(tremblante)

A D mp = £ , — Fe a —__— tai re, A_dieu! on! pas en-co -
rel.

en cedaut. - = a A le F a ss = — EE + — or ET 4 2 > 4 l — — —
FR n ‘ — — = — 9. < Se p ra fl A Æ o Le Il = a h

ALAIN prend la main de Grisézinis et la tient dans les siennes,
la tête sur Le banc devant lequel il vest agenouillé: Griséuints lui
relève doucement le visage et pressent à ses larmes Pavau qilva
lai faire. ë

Tres Lent. tres expressif, tendre et bien chanté.

__GRISELIDIS.(très bas,très émue, très chastement) ALAIN
(avec émotion) pP Lent. nf +7 —

RE ES TE

en cédant.

rs

d ve ——— LE : :

et Fheure est bre PONTS Rap-pel - le - toi | les jours en cé-
dant. a Tempo Lent, 48-9

<< £ : == bien chanté.

Re]

H.et Cie 8114.

7 où, ta main dans ma main, J'E- car tais de tés pas Îles

bu _ vais dans tes yeux De ce a dCi 4 E ES RES ES D = ESS RS
CS CRT DRE (RERO ROME RSR GEueei URCAEE DRRER
MERDE GR 'ET. ere st SC | 1 Z = 1m #, À | ___ = — les -poir du
pre- mier rè - - _ - ve,

pif s =,

[Ana bL Zz [7 PE Lan Le AR ARE ue SV

pp EE — , dol.

JD A a nn — — | A 7, CIN D | CENTRE CRETE (ESA
SERRES CEANTDTT I 2 Da EE ——— Er 2 É— Et dans ton clair
sou -rire une im _mor- tel - _ _ _ - le

PP , bD Bi bassa.

Het Cie 8114.

a nf > a à

.E ES LU) RE Et tu mesouriais!

Gri-sé hi -dis, il faut

fin qu'il te sou: _ vien - : Ë - ne

D'un pas - sé qui nest tout et DE MU CIE ES CUT

LEP

FH

pp

&\ibassa

Het Cie 6414

a T° _ plus animé et plus chaleureux. (toujours simple et tendre). fn ——— en a À Le a La toi! Ah!

a T° _plus animé et plus chaleureux.

TT lrès expressif.

A lan,

Gri_sé _ bi dis est plus maitres _ se del

Tu sais bien ... qu'un époux... te la prit sans

FT

H.et Cie 8114.

— ALAIN (éperdu).

SE ———- A

> nesais rien, Gri-sé _ lidis, que notre

_tour.

_GRISELIDIS (très émue et avec chaleur).

s ÈS - = ee Æ = =

- mour! 2 Du nom de mon époux tout lhon_neur me demeu

Plus chaleureux encore.

pif.

Croisinoisitu le veux, Alain, mais que Je meu

Bin

— — = — — + = Plu _ tôt que Le ais = ser 3 = EE

“us RS

H.et Cie B114.

ALAIN (la pressant dans ses bras).

notre

que

poco rall.

_GRISELIDIS (se dégageant et s'écartant br rusquement).

ALAIN (se reculant)

Ft \ Le mf.

FX mr NN HR a a Gr + a À — — | 7 ÉRRE SSI AP

a Tempo.

_mour! "L aisse-moi! _Soit!.. par-don!..

a LE

—— ne h #1 F - * Ê *

a RP, Ë + : — ANA RTRRSRSSESS PRES 4 LES GRR d'OS
LUEE VS Car l'amour dontje tai - _ me, - 8e

> M | | NS ha

en retenant peu à peu. très rall. 5 £ = ea D] P _— dim.

Ar = g SE = Ê = ©] D FA EE ER PE ESY VO EU EN CETTE
que de toi -

en retenant peu à peu. tres rall.

H.et Cie R414.

sn

(A nouveau dans le ciel, Pombre s'est faite _les rosiers

rappr ochent leurs rameaux pour enlacer les amants, et le
cœur des roses et les branches des orangers s'éclairent au vol ar-
dent des lucioles).

Lent. _ GRISELIDIS (à part: très troublée), EX ma dan Éa ed !

; a ST , ___Danstout mon ALain tient GRisELints embrassée,
défaillante et sans force, PP a > Fe = = — - mê _ me!

Lent. 6o = J

Ë 5 EL Ped. ? © = sl P doux et bien chanté.

8\ibassa À = =

SR te nn Car ii EE sara ere

A T7 SE 4 tt Palrat 2H 4 é etre. uelémoi!.. IL semble que mon cœur, déchirant lemvs-

en e 5 ORNE TES s'en_vo = _ le dela ter-resurdesai _ les de La AIN. RE —_— _ Fuvons ... Griséli - dis, = fuyons!

PRE TN PTT. ee UT.

e -... 2 pe] o D £ 2 D ER .

AT — [=] EE dan RCA SN ES ES a D ES 2 PS CS P | ES SR EE | nt RSR ET FES o JR 7 EN PES RS DROGUE (ED RER (RS DES ER ADR DEV DEEE ARR RES ES ORNE Emme + _—_— ss | ESS CSS OR MORSES PSE EPS ER L È Pn D!

— + EE =

H.et Cie 8114.

Er]

Â È NE #1 2 ANR NES a LD GIE Far LU) EUR DR-RENNRRNNES EE 9 La Aa

LA LA ETS " :

Viens. Gnisé lidis ! des om_bres de la nuit _____ levoile

OT DECO

=== === EE

CSS » _ . _ D —, — — = 5; ns je CP eee SE F9 4 LE SERRE 2
AL GR ar. AS ; , A , Seigneur! Sic'est l'a mour... l'amour. l'ans » _
— Fe, À ARE . Æ- | 2 . 2m À Ps pr —# PASSER SR ES =? D.
CRUE. 'ER o ESA.

. . ZE 'a D » _ ve en nosSCœurs pleins de foi! Tout répè - te:
l'a_crese. _ = “ - - - _ £ . e pif S. ET: rN PRG - . ; = A te
££e, | | ::

Û D << En == === == =] ==] ==] ES En ES

Het Cie 8414,

rall. : a Tempo.

fi =. D — dim. P = RE —# G E dan Eær, [2 LR —_
———— CLY es _MOUr, ay _ez pitié de moi!

ff, RAM Te °p Ne 2 a + | _—, 7 | a ——— -mour, = est La su_
prê - me loi! Fuy_ons, Ô ma co _lom rall. a Tempo. , RC o = = =
D à ro ea ns ES —————_— EE ——— CS AS RER RER

Plus chaleureux peu à peu.

7o R Dr P J Le _ rs G. L Zu 1 n - Æ LS = RE

LES 8 fan Ke SET Si est l'amour, RU Dans tout mon er: o Aer
D = ÉT EAST Se a -be, fuv_ons, . - ons. loin! 2 {oin!..

Plus Deneene peu à peu.

g. En P L2 = D ÉR ———— > — EE = =

mm:

| ne AE de è_tre. quel é moi! pi- tiél.. ShraNE à or TES PP» jy
= mu, ÿ = Se SR ————— #5 5 — o ma Grisé - lidis... Le che-
min de Vla_mour est

H.et Cie 8444.

P - DT EST mf

G. ——— EE — RE se = — - Est - ce Pamour? pitié. Seigneur!

D DT DUR np — — le chemin duel Vers lou_bli vers Ja — —
—————]— — RTE TETE

a EF LS NS ROSES P nf “a ee — F en animant peu à peu.

A CLS ER = x (oppressée). p [_# __,L2 EDEN SES AN N] — =
Mo — Dre £ = ” 4 Dans tout mon &ê- -tre quel é - moi! "f ah.
Dieu! TS [] =. D PE — = Æ = a He KO == [7 7 tombe où dorment
les € lus d'un a = é_ter_ nel D en animant peu à peu Enr RE TES
EE — —

di

GE = — É £ === — = À

con-tre Vl’a- mour plus rien . me défend.

pu f Cresce.

EE — — = a Viens! 7 viens | fuvons vers le ciel.

Re — — £ É

8 bassa.

Het Ce 811%.

en retenant un peu.

TE — u y — _ o/) £ te G a — — [21 EP . HOPD =— ZE Plus rien
ne me dé_fend.... _____ Plus rien ne a fF= (passionné-
ment) er ee, — A -s 2 _ y D DO ge D — ———— _ — _ — LE vers
le cell. Viens! Gi sé. -_li-

en retenant un peu.

a Tempo. En auimant, ae gd P a ner JESRRRC) TNT
SSNSSRRRS |

dé_fend! Pi. tié! 8 -gneur! ah! pi-tié.... 9 ___ dim. Ps mp _

ma co_om. ve - be! Viens!

a Tempo._ En animant.

Ô : L . Æ ER 2222 À = LE = vs RE - E #1 p2 Î plusrien neme
défend. plus rien. plusrien...

A Puf,— =

ZE

NOT SEE Viens! Viens!

H. et C!e 8114.

Elle aperçoit Loÿs sortant du :

NE Es de (Elle serre contre elle l'enfant
 Plus agite. pour Lui cacher ALAIN).
 château et qui accourt vers elle).
 plus rien. Si! mon enfant !
 ñ ea (avec un cri de désespoir). JF — LED LES TRE SE SES
 RE EE ens! ah!
 Viens! LE DIABLE. ah!..
 “(apparaissant soudain entre les arbres du —
 Me É E — — — —
 __Son enfant!
 Anime. (avec agitation). _LE DIABLE. (à part, avec triomphe).
 | a A pp — N: ne _ Son enfant! Je la Animé. (avec agitation). 128
 d
 SE — FES Er ' 4 — — JSF = Ty: S DH EE
 — ALAIN. (désespéré).

**TT = — — — = Celle à qu pour Ja-mais ma
 foi sé**

H.et Cie 8444.

meurs,

je

_GRISÉLIDIS.(alfolée,

En anim int. luissant un instant

ge o (I Senfuit éperdu). la main de l'enfant). : _— a toi! | CT
OS, EAN

Eu animant.

S À DS] = LOÿS. (emporté dans les bras du Disk) : — pi — : =
Fe :

- lan! A ain Parlé: Maman!

H.et Cie 8114.

_GRISELIDIS. (à la voix de Luÿs,

à (affolée, appelant son fils avec avec épouvante),

des eris pleins de larmes).

LE Va É

An ER Parlé: Lo _ÿs! Lo Plus agité encore.

= ke] 7 Le) FN

Où donc es-tu? \s! Lo_ÿs! mon fils,

— BERTRADE AS ant).

RÉ ———

où donc ____ es-tu? _ Regardez! Re_gar-dez!

Het Ci 8144.

a. (éplorée).

SE — Là-bas, cet homme som _ bre qui passe sous le ciel! ZI
dans l'om_
(aux gens du château, qui accourent avec des torches).

FF

Cherchez - le! cherchez -

Pre Tr RTS

Dr la mer).

C'est

H. el Cit 814.

là qu'a fui Vin _ fà _ - : _mu!

= = 5 3 EN oi se D des tes. REX ns 2" = F = = AE (OR ==
—— — = Key: — = | Large (tombant à genoux).

Sei_ gneur. pitié! Toi,qu

Ah!

Large, 60=4

(avec =

_— ee

F mere à ae la fem__me,

Ds ES

EE

(avec élan).

Fais-mioi mourir. _tié, Seigneur! rends-moi mon

H et Cie 8144.

(Des serviteurs traversent la terrasse en courant, torches allumées).

Moius large.

t D _ = je] RE CT PEU É a = ". LORS ES = 2 + 2 — = |

(Cris au loin:) “Loÿs! Loÿs!..”

Moius large. 76-0

_ LA VOIX OU DIABLE. (au loin dans la nuit). T>= — M S = .
À . . be:

Se — Passez-vous done du dia- ble!du dia - blelque dia = ble!..

(rire Re Très large.

ah! ah! ahl ah! ah! ahl ah! ah!

Très large.

Fin du 2: Acte.

PIANO

L'oratoire de GkiséLipis =

Moins lent. (avec un sentiment d'agilation) Les volets du trip-tyque sont els —

.. > La croix est toujours sur l'autel.

Guisérinis accoudée à la Feuêtre

et fouillant des vœux l'horizon.

EE — — ES nn |

may, Æ = 4

Lent. | __GRISELIDIS. Le — (Voix des Serviteurs nant) du
château, dans le lointain): SRE

Ji

—Loÿs!.. Loÿs!..

Lent. 58-d

Du n^r = À Û D LE PO RES F9 LR GRIP VOST CORRESP RER
NE SSSR SRE VRAI NRREREIE (à PSS (5) EN SE] SRE G ET à
DR EE RE RSS SEE À VEN 09 07 DRDSENS COS CSST OR
SSENSSSRSREN ÆUSSRNENN DENT LÉSSR RSS VOORR-
NÉEEENR) (y MR CARMEN o MRC DRE LOI ES due OURS
(SSSR) CSN Le UEES Le ONERS M EN DES ASE . PRE ER
RRSRERRR RSS R ENS (Eu — LOI ÿ, EE L Des larmes brûlent
ma paupière 2 re; dar prié la nuit tout en _

Elle se dirige vers le triptyque et tombe à genoux,

la tête dans ses mains, toute secouée de sanglots. el - L Le

ge

re nf. , an x. ES NS RO PR a: € PRE (A RER RE EG Fÿ, _# - 7
_ Épreuve d'une autre est SUIVI NACRE

. » (suppliante)

VE A un peu anime. Pi ——— Îs: 7e È LC 7 us) FRS DU RSR
ER SRE

rendu montilst. Lo vs!

A ë ELEC | ES G. D à RS DE ES Es RS ET Le = —

De

sain - te patronne Deces Hieux, je te veux implo = rer à
genoux,

(avec ferveur)

Le + + + 9e. 9 7] [NS ES LR A EE A o 2 —_—_— +5 Re —
EE D D ES ER RENE

Elle ouvre le triptyque.

— — La statue de la Sainte à disparu.

a Tempo 1° Lent.

Plus RER effroi)

La San - temestplus là!

Plus, anime,

= te D = EU js a orme |

+ 8 — eg mp bien chante et expressif. sf © — a Tempo 1°
Lent.

CE ENTREE EN ET NC NE NE RE] (ue hS LASER PRE 2 RE
OR ES 2 SR 1 ES RER 1 LE 2} Te | FE

De quels nouveaux malheurs Est-ce encore un présa - ge?

Plus agite. a Tempo L°, Lent. .

= _ == ke Ÿ5— — = A = —=| De nee Ru = Bus! i ie D EL ee nn
| 4 pi f

Fe . expressif el do ÉQUIREEE

SCENE IL (avec agitation, à BERTRADE Ék entre). _BERTRADE

st sn a HE = — he Ber _ tra del menenco-re?. Non, al _—

Plus animé. _GRISELIDIS. _BERTRADE.

/ nf ._Æ# = + ee l. CS RU CV PR PE PES LS <> LA . \ | mais
unhommeest là, Qui dit ensavoir long. _Cethomme? Le voi Plus
anime.

f+-ÿ ra S fre LAURE AE =) — Fo}: Lo — : e 4 = 2 e— aa LES
Tone (après avoir fait siane au Diag d'entrer, elle sort). Assez mo-
déré. ___ LE DIABLE » F4 »

= = — — _fàt LE DIABLE (déguisé en vieillard, à part) _Ma
-

Cet homme, c'est le Diable!

Assez modéré.

(d'un ton obséquieux et trainard). _GRISÉLIDIS Gien a — Go
affolée), 5 F E

_da _ me, à vos OP - dres, =Monenfant!.. Tu

_LE DIABLE o sf= (d'un air innocent).

6. es = = LE Tu lesais..... Quel mons = - tre? _Un amoureux!
_Ciel!

Het Ci 8114

_LE DIABLE (de même).

" > = Pr pile a SN = [7 Ds — E _Cestcomme ce - la. DES pe re -
tesdontle rt _vageEstinfes e ———_— Ba bi == CARE - a — . eo
= LE |

fie P EoY: ER — - a

Tor — PR

püf 2 ———

_té, vous le sa _vez, Le plus beau, mais le plus sau va _ geSest
€

_GRISELIDIS (avec HS

de votre beauté. _Dicu! le destin mac

—LE DIABLE Ur

ZE

LR Pt ff

_lant, Ma_da _ me, et fort bel hom __ me; Il deÿ 3 FE < CET
Di A 1 ZA 5 = Th TT PT g RS .. # -; 7 HS Le SR 7 IR EE PP EP ON
EE LA f

LA LS |__| Co) - | | ®}— 74 es Ebe—— Zu 3 = SZ à ne eg ET
ST + à mn —

_mande... un baiser, pour ren = _ drevo 2 tre fils.

_GRISELIDIS (éplorée). — A J — RER. , — ns S J AI] CE Qz y
— SEE PH == Rene es — 5 | 2 EEE See g Est - ce de monhonneur
2 qu'il faut pay-er sa v1 2 62.

expressif.

A LS Œ Rs a

À = E = ns HS T3 ie —, AE EURE “IR MONTS —_— +. NRA
ARS) 7 BED CS \ ms D 1 ES ESS AS AS RS © 1 | es An" 3 ' 77 LL.
4 RE |] Le oi [RSS es a == : M NU ue | .

nn RC 7

Het Ci" 6114

f . CE

re ue =

plus d'u - ne se _ rait ra_vi Entre uous

paf (haut, % GKisÉL1DIS).

sans chercher plusloin, ma fem - me. est très bien, ce bon
Jeune Li Te LS p | es

] nu de dim. 5 e — ° RSS ——— -ser, untout petit, pe-tit bai-ser
de rien du tout. _ Jamais! Ja - Î

Lle pe (a)

Het Ci! 8144,

Uu peu plus animé. (à AU

_ mais! Si je vais. pour moi ____ LE DIABLE. nr CE

le

A P : pri f ————— ES ——— quel dun - EE

| & époux

quel danger! 6_las!

a_chète à des mar_ chands u_ne pé-core à

si

He SE

Et VOUS {rOMpe aux regards de tous, ne bus-sez

Bet CB144

le oY D.

ee ——

S____ échapper, vous, Locca_si - on de la lu ren _ dre,
Ac_ceptez

(plus bus).

Crese, D RE — = le mar- ché : Pé ché caché se par - don_ - -ne;
Per son ne

a — GRISELIDIS.

le ! hein ie à Fi né POUrrA VOUS VOIr.. en allez donc! _Dieu
me ver _

dar ; ne nel CN CE --- a EE —_

si du haut de ___ son ciel qui AV _ ON sans retenir.

Het Cir 8444.

1R& _ LE DIABLE

(à part, vec une grinace).

a tes

ue, 2 Allons,bon! Toujours cet em_pécheurdesembrasser en
rond ,

Le Ve Pr Fe = .

CPR

J = (haut, à GhiséLinis).

Sans vouloir vous dé_so_bli _

. s _ 6: Ipeutbien lemmener

ne ne ie CE tr ph pu he ne —_

PP

plus hautement).

SUN

EEE ue 4 PA Ta qe

, fans then ee De

— Re — EE — f =

fl

En pressant. (rire satanique),

a Tempo. _LE DIABLE, (à part, avec joie).

_GRISÉLIDIS. (résolue). Vis

Er R _dai réussi!

(à Grisénis).

= = — — = a D " Q O B Q o pre] D. À — Allez w- tevi- te,
vwi_tevi_tevi_ = te.

a = [] mr 1e r D Pur ù SE Æ = he > a ; > D SJ : E = — D Se A 5-
6 D = SE ES . e

Het cie ny

— GRISELIDIS. (Elle va au bénitier du triptyque).

(prenant un des poignards de la panoplie)

PDP, —

A, , : —_ = EE

Ra me

- gel

(toujours à à part et de LEE

à le nez! le nez! le dos! Je suis brûlé jusques aux

Re |

Het Cie 8444.

== _ Ve Ce — ne È _nons mon fils ence lieu ou mourons
tousles deux. A-vec moi Dieu A A PDP L FE ï — — = He

aiel aïe! Elle m'asperge!

soit et la Mer 3 : : -ge! la Mer -

A 'ail tie = aïe! aïe! ô lenez! le nezet le dostde suis brûlé, je suis
brûlé jusques aux

EE

dim. p

(Elle sort).

(continuant son invocation au dehors). (las lou) Jus 1011).

Axee moi Dieu soit!

Elles court, tout va bien.

ss dim.

= — = — 5 — Plus anime.

Vicr = _ 5 =. gel. | (satisfait). mf . L>= k = Tout vabien, Mais,
sacribleu! je vousle dis,

Plus anime.

+ ER + pu P | PP f.

: = De cu \

dre Nul _lenenia don -

EE

— — = — se

Het C1 8414

o légèrement.

D) e o ; . f _ P - RER TZ rall.

FAT m RDRÈ TS N KR T A Sp — — = ARE 1 LÉ rm sn ratée à
É _né tantde fil à rotor - _ - dre que Madame Grisé - li - dis. hr:
QE ; | rall.

2 Y: ÈDE= ei = EC A Ex Sn — — L = À _ mu SE:

sf = # (LAS P :

= ®: À AY a : | À | - _ cs en Go SCENE Ill.

Lent. Li Marquis parait Il est sans heaume et sans armes, le
haubert entaillé de coups d'épée, (apercevant us nf TT le ' = D.

(à part). TES à présent | l'aventure se cor- se, Lenut. 60= * F
p=S &

LE MARQUIS (sans voir le Diaere).

mf. dû.

RE —

__Quel silence en ces eux!

Moubonhomme.. anousdeux!

—LE DIABLE (toujours à part).

LEFT an Pi

EE ne Es = —

dos cour-bé, jambe ter = se. Ouf! Jen aichaud!

es 58 58

pP

__ LE MARQUIS

LR #

__s © ——— = n = er = 3 ESS LES - &-

Devant moi tout s'enfuit, tout détourne les yeux. #

Dh = FO — 5 y UE

P EL

interroge, onse tait . Jenapproche, onméui te.

En animant.

(avec angoisse). puf > ?

Mafem - melmonentfant ! Seigneur! 6-te-moi vi - te du trouble
épouvan -

En animant. = a

Nas

En pressant. (violent).

table où se perd ma rai-son!.. Holà! personne 1-c1?.. En
pressant.

crese.

Tempo 4° (d'un ton sévère),

RE —

_LE DIABLE. Qu, toi ?

(piteusement respectueux), nm

(humblement).

P a, = Monseigneur et ai - -Ître. Pardon ;

Tempo 4° 72 =.

— LE MARQUIS (anxieux).

ï ex — a — : |

LaMar mf > = = 25 5. ==. == — Qui cherchez - vous, Seigneu-
ren ce logis ?

-quise ?

(feignant la surprise et x douleur).

D D —— EE

_ Ah!mon Dieu! Se _ riez - vous des anus du feu Mar _ F x =E 7
dass 7 CRE ? 1 P nf —— D

MT ri un

(impatient).

— = È = Peut-& _ tre! | 2 (très excessif).

LR me _ 18 : A, 5 = _.

EE ah! le digne hom _ me! Pour _

puisqu'il est mort, sa femme a bien,en somme, le

LE MARQUIS Su En animant.

Rx = ee — à = =

_Tu mens!

droit de le tromper! Sur mon honneur! je ne mens

En animant.

IN È A PNR LA) Le =: ms: FE na 5; ED Le 24 CE — F \$ ———
f — rs

Tu mens!

pas, mon bon Seigneur! Jenemens pas,monbon Seigneur! je
nemens pas, Je ne mens

(lattirant à la fenêtre). Même mouvement.

—+ e = Regar - de, regardez vous-

Même mouvement. El

Het CI AAA.

-mé_ me, Vers un jeu _ne Seigneur qui l'a_dore etqu'elleai -
me Et Â — a Dre En — 1: & IE nn — a l Re PS ER me EE re PL : |
ERRSNERN DER] pau D — ni Hé r Er :

P RS PR RÉ z = 2 a ps ei Re — = — Lieu — Le — EE — EE
—

—LE MARQUIS

(poussant un er de douleur), >

Hon_te!

qui, sur son vaisseau l'attend, Regardez-la vo_ler!

Eu animant. ‘

Eu auimant a.

1e LR} TE Ê =

cest vrai, pour_tant !

En animant encore.

TRE

ro CR -

LE DIABLE (lui tendant un poignard qu'il porte encore à sa ceinture). A + # ' + +- _ EE — 1 - Sé -

- Mon seigneur, ven- gez- vous! tu - ez La mi

US CESSE _ra- _ble! un bon mou _ve_ ment! tu

£ ce cr'éese.

1e FO [z = . =— == FE ee _ _ez! tu _ ez sans par_ don! mar_ -
chez! mar A =— . . = . = DD” ut En — = Le | ER tr a — SP Sn — —
— cr'esc.

{ } A Il =] F) ee Le | PE | BL CAù 7 ee TT = e_æ e Cy = = =

4° Tempo subito.

LE MARQMIS (en saisissant Le poignard, il aperçoit son anneau à la main du Diagze = à part, avec stupeur).

son doigt mon an -

(décisif).

_ chez! al _ lez donc!

4° Tempo subito.

as

s À = PM

Ca a — =

Het Cie 8444.

Eu retenant peu à peu.

M. 2 ; se :

_neau! Cet hom-me, eest le Dia_ble! .

(d'un ton patelin).

te = = Bon coura - ge! Tu_ez la femme a _

En retenant peu à peu.

= — ant | = “à

a Tempo, (change ant de DE à part, =

a 2 _vee Pamant! moi jeme re re, estimant qu'ence cas lamen_
a Tempo.

3 — ; : = É JP pp re a — d/ —_— rall.

RSS RER =. - ble, Entre l'arbre et l'écorce enduit 6 - vi_ter de
met - tre

“al

<< poco. — _— 3 4° Tempo. (au PURE i , doigt. Boncou -
ra__ge! al_lez! cest là -

4° Tempo.

à > <— ee à ; = P=— pp D

Het c'e 8114

(il lui indique le chemin par la fenêtre). (en s'éloignant)

Bon cou-

LE MARQUIS

(suivant le Diaee du regard).

OT

Même mouv!

S'il n'avait pas menti, lui,

Même mouv!

Hot Cie 8144.

(terrible subitement, avec force).

rall. f. j £

pi p i EAN L Re a+} =;

ds . AE É

l'Esprit de menson _ ge. Sie devais venger mon | g rall. Plus vite.

PPP

Trés agité.

AS: — EE — — : — | = a no m ?

Très agite.

(jetant Le poignard)

LE = SES arm = LS

: k ., Re Non, cela, ja- mais, non! Jamais!

Dansle sort qui Pac -

tu fus le seul cou _ pa oi

\ # douloureux, très chante.

da SE —, — a ——— a —

A présent devantta demeu nf ==

pré-sent... cœur a_-\$O = ns souffre et pleu =

ee.

si

Æ . — 1 5 ei EE C7 | M. 2 RE ES AS D A ET D EN RS PES RSS
Eee | LS PL CRT

Ca _re. Sous EE olaives des douleurs, Toi qui fis souffrir,

HR TRE

apressif : Le :

Het Ci 8114.

20/4 = rall. a Tempo — — — Sie = ER

_____ souffre n- meurs! meurs!

a Tempo

Vies CHR

rall.

(avec une angoisse hi apercevant, pitr la fenêtre, GkisÉLiDis).
Très animé _chaleureux. ;,f le = Dieu! vest el -

Tres anime _chaleureux.

Ve)

Avec Joie)

ELle revient!

Het C7 8114

| = See CA bas _— ; LR = = = _ . — ... _ . + #5 trem _ - ble
comme il trem - blait jadis! C'est

ü J ® RES le FO: = AE — = = EE elle à _ vec les mè - mes-
char_ mes! Contre el 2 de

EE e Da LT Di D 1 NE _—_ | p

ee =

ar

mon cœur Sans mes,

Quinfut cou cr

H «tt Cie 8114

en animant encore.

CASTRES VA x ccm 7 RS £ puf Sn — LEE nr — a mes Grise = -
hidis! Gri

en animant encore.

— = — si ...

Kæ Te “se

nr

(avec exaltation).

ob.

- idis!

-Se

SCENE Y. GKİISELIDIS parait si elle üä un este de surprise en
LE MARQUIS: 4 . 7 à la vue du Marquis et demeure sur le seuil.
(avec une forte émotion) Assez anime. : a ÉPARRE —e-

ARS PP ES ES PE CT ES SR RER 7200 GR] RER RES ER SO
av RS ©

Assez auime. (sans presser cependant)

\ . FA très mesure, sans ralentir. — —— expressif et doulou-
reux. =

A 3 ETES SRE 1 QT NS | I ER a lt) NN) 5 — = A LAS Le QT |
© ——— ç PEER TE RC OR CN L—]

LE MARQUIS. (avec expressif. — —

effort) Er ; Æ

CO

= 909\$ ——— 5 7 PS RP D RE D EC 1 EP CE RER PR (ES RE SR
D LES DSES 8 RRRRRRRE CEE FA CR PT EAN PE) PO PAR AT
EE CES ARR PA pq)

_GRISELIDIS. (haletante)

as Fousaues done doutez-vous 7 que je sois 2 votre é-poux?

. _GRISELIDIS. nf : crese,

Une autre fem me, 12e... mon

ie 7 . _GRISELIDIS.

PR ne D NN = = ——_—— © —© S=s

qui mn te _ Unenvoyé de

(avèe énergie) (vivement) ___ LE MARQUIS.

**A PH + CR RER © VAN DRE (ASS MORRR
GER IC GREEN DE TERE**

nu y me D ——— à — fe À — #7 LE] D ———+ d ES Et a —

vous. _ Fem - me, 1 a mentil ___ Jurez - le. mon

-ime, Sur monsa- lut et sur la croix, Je n'ai ja-mais voulu que

P ; Le = = = M.

e x S ne : z 5 (ODOUPICREE NE, _ Dieusoit bé mt 2227 mon a
Henpo, Lx >.

rall. LE But is C2 | Eu CS É 3 = A P J 5. TT #\ nr] © avec
élan. # f | SL Te | a Æ 2 D V !

__ LE MARQUIS. (avec douleur) Je + es e + + + 6. È mal_
- tre, Je vous crois. = Upièsenn-fa 1e, Je comprendst Voilà

ne À a — ae: e + 2e me = = Je à — le SP L SE ROBES
RIRRRRS “SRNRERS ES) NE donc pourquoi Grise hi - dis est
par_jure à sa Ts are à NE PE Ne DS æ' ee > a ÈS ZE | ji T] — + D
CN] Q ra RSS LNELZ ire RE | ra PNA er l JP D.

en C2 Ch er ET RS

Pi —GRISELIDIS. (avec indignation) = LE MARÇUI ET

: Lee + SAT | LA 12 À

il en a menti.

en cédant.

(#, fidèle Resta di gne de vous, encres - tant digne del. en
cédant.

LE MARQUIS : | (vivement). _GRISELIDIS (étendant la main
vers la croix). Lent. Le à — ++ 2 à == re ==:

le. _du-re-le..... Par Le cel, mon salut et la Lent.

| FE Le ë l A VA 3 :

\ = & É h : Même mouvt a — = J

| —_— GHOIXE (tombant aux genoux de GkisÉLipis).

D + — ! _ ee É =

_Dieusoit béni! chère à 2 me, Je tecrois!

Même mouv! .

: f VA b7 .

Ba bassa _ _ J + rall.

RE — a = Grise ee par _ don!. pardon!. _____ par.

; Lx

SDS SE 225271 Plus lent. 50 = d: PE NEC er

_don!in_nocen 2 2 2 te vieti = me, Toi qui por a _ tes lefaix im
Plus lent. << Sf a \$ = _ #2 a = ES | DOS = = == Bus 8 SR gite +
nm RQ 1 Res) : pp ——— |pp == G}-ht + — H <if — <f ne

H.et C'e 8114.

demon cri - - me. Car moi _____

Car j'ai ten

_GRISELIDIS (avec terreur).

- Et _Queveux tu dire?. _ | — r ess ki. 2 225: = ET He croyant
braver_ l'enfer. Une chose effroyable .

en animant.

te FO : = : e — : Ée= = ee + 5 Celui quinousmentit à tous deux.
cest le Dia_ble! a Tempo.

ee 5 Pr

Het Cif 8144.

_GRISELIDIS. TE LUE Re : =. _ es ; JE ie KT == S 7 7

SE === DR + _Ah! _LeDiablequejavais défi 6, comprendstu,
De lut- PP—= PP _

Less. a EE ; k expressif.

— À in.

De

ET Très animé. —GRISELIDIS

== P = | ___ se relève). (se qu de ses bris) le FD É ta -

He LA D: e F RE 1 SE me * ee _ter ‘ontre t ver 1 mon rall. mn

| nes

p° c. a = | tre! HOUR Ce Ô mon _LE MARQUIS (avec élan et
reconnaissance). f

_Gri-sé_lhi _dis!

Fe = J (à deux temps).

= Er nn

tre! Loin quelle te a

mal

Het Cit 8114.

ER _don 2: ne,

dim.

(tendrement émue),

HE ep

Oui, = ais _ se bien long - = : Fr.

æ 3 ESS ES ESS 7 LE

long - temps sur ton ÉpaU le nee

H.et C!* 8114.

FE , ——————"©% e, D C— c. fn # 5 — — == = Nés - Se CS
longs cheveux flot _tants,

tres retenu,

CR

laisse auprès de ton cœur 2 mon cha-grin s'a-pal très retenu.

a Tempo. _LE MARQUIS (tendrement affectueux).

NON RE NP Re — nn

au bord des ruis

SCA 1, prés la ride plat -

Rp — EE — _ — — —

= re dans ton halei 2 " _ ne Le par _fum

EU EN de ton Dr 2 "UMIEE

a Tempo _ chaleureux.

= GRISELIOIS 7

_Laisse ain si

2 rs æ ===: —_— —— ba) SCT Lais _se-

Hot Cie R114

+] pau CN

nil à

bien longtemps mes longs che

To

=mMOI bien long_temps

æ, [7] se G | =: ER | Lé à _ veux 7 flot - tants le oÿ — a —_—
w MEZS a 7 = ?

le par- fum de ton bai -

tres rall.

— dim. È la; a = HD . ÊS— G Hs — CR | SLA" RE bad « RE
O mon mai - : _ e + A dim _ = fo toi = I 3 Q A GTI NS CE TE TI
par - :

3 3 es : : à 3 3 tres rall p 4 NS. ==

Plus “a encore.

din. A

— EE a —

_tre! j lais = RE MO NU DIE AIO

_don! Gri _ sé Plus lent encore.

: a 2e £ O à | î kil dy = Ep —e— à 22 5 è OS RER (HS restent un Plus lent encore. moment embrassés).

TES pp s : CN EN 6. S Le SE — LOUE OM TROUS En EN rs OS o. Ce _le _=- : — = + KE _dis! CET OS _ don!

Plus lent encore.

H.et Ci® 8114

SCENE VI

—LE DIABLE (il apparaît) Vite —GRISÉLIDIS.(l'apercevant) Eh bien! e'est du Joli! Fe Vision effroyable!

_LE MARQUIS

Oo ma Grisélidis, regarde, c'est le diable! Mais de l'esprit malin, mon amour est vainqueur,

Et ma femme, démon, _LE DIABLE. Mais demande à l'épouse fidèle,

garde toujours mon cœur! 2Tou cœur, soit! De te montrer l'enfant qu'elle gardait près d'elle,

— LE DIABLE. _Et maintenant,

_LE MARQUIS. bonsoir! soyez heureux! LE MARQUIS. _GRISÉLIDIS. Mais c'est affreux! : (1 disparaît avec Mon enfant! _O douleur, vole! Loÿs! A un rire de triomphe)

FE

Qu'im = por- tentles bois ra_ jeu_ nis! Lu

l'aube des printemps be ms!

at

_SONS nOS VOIX, fer - mons nosai 2 les, Qu'in- portent les
feuilles nou - CN à = -SONS NOSVOIX, fer_ mons nosai - les
Qu'im portent les feuilles nou |

le SN

va É | =

—— ES — pp A je |

_ vel _les! L'oise _ let est tombé

QU px

du MG EE L'oise _

_vel__les! 7 Loise _ let est tombé

nf. = pp .

Auimé.

rall. ____ LE MARQUIS (subitement, avec exaltation). dim. EN
J TR. 7

_let est tombe du nid. _ Des ar _ mes! des ar_ mes!

Animé. 132-J

LT

Het Cie 8114

des ar- -mes! que Fail _ le Var- ra

- == (indiquant la muraille).

(subitement toutes les panoplies ; , : : : (épouvantée).

de la muraille disparaissent).

A EE

Tout, dis _ pa - ru!..

H.et Cie 8114.

_ LE ne | (décidé).

J 3 1e EE Fi .

RE — — _ 7 _ Soit! quand mé _ me, batal - le! Faudrait-il 62
touf_

sec.

se 55f = +

cesbandits dansmes bras! Je - pren- drai mon

tls es ou ne re- vien - drai pas!

— GRISELIDIS (éplorée).

_— mn

Re ve _ nez tous les deux, ou meurs dans îles

Le

Het C'e 8114.

___LE MARQUIS ue

- mes! _ Dieu m'a - _ del Dieu

a) _ GRISÉLIDIS (fervent).

Un re le ' ni ——— :

mal. _de! Ena - ee (Ont. su

Eh a

En retenant peu à peu.

— —_ = = D SR ARE RS a pri ons d'un cœur fervent, En retenant peu : pe

É GS

En Sapprochant de Pautel, les mains jointes. Le Marquis dans la même pose de prière,

autre côté autel: né ux vers la croix acé AR de l'autre côté de Pautel ; tournés tous deux vers la croix placée sur le triptyque.

Alheure où le Ma_lin ac_cumu_leses char_mes, Au ciel seul

RE

Het Cie 8114.

(pieusement).

RE SR RS ER GRR DRRRNRR OU RE ER CE PR RE 7 | CN 17
DT 7 DDR ELU ER CR Er ES A & =. l | nes , O croix sante, im-
mortel_le flam - me

— LE MARQUIS

demandons des

(picusement).

- O croixsam_te, immortel.le flam _ me

(avec su

Qui, dans les ténèbres de âme, Fais passer un sillon de feu,
Qu, du ciel mê- me

v onction).

3 D NME o) Éo Je — L me à — SES --- Le à [AVES À = — ---
— Qui,danslesté nébres de l'âme, Fais passer un sillon de 4 Qui,
du ciel mè - me

sans presser,

Ré

__— **RS**

a : " nc Bas ruisseler dans l'étendue Les larmes et le sangd'un
Dieu,

des _

DÉDET ET RE —, ARE 2 2e ne |

os ; ee des_ cen - du _ e, Fais ruisseler dans Fétendue Les
larmes et le Re sans presser.

Het Cie 8114.

Rallume en Han si ne vers quimonbrass'estlesé,

Joe 4 PP— Ro DR CUS TRS ARTE RE

à tespieds pleure masouffrance, Rallume enmoncœurlespé-
ranceloi vers quimon bras s'estlevé.

sans presser.

= = PP = . ; nf f à am = == Sèche en _ fin mes ar 2 mes ame
“Toi qui rends les enfants aux

nf.

re

b ___—_ . s P £ \. . < î = — Ê Seche en _ fin mes dl _ mes àä_-
mê À res, Toi qui rends les enfants aux — = = SE E | — Fe = = =
= mè - res, _ spesu - ni - ca, CTUX a - ve!

pe 6 NU = = > + ÿ EE — M. = mè _ res, Ospes u - ni ca, CTUX
à -

Het Cie R114,

_ GRISÉLIDIS (lui montrant la croix qui Sest tout à coup
transformée en épée et Sélève dans un rayon de gloire).

= — == — = O nura _ cle!

b& es + b8 + p=S =

nn

p cresc

EE : e —

\ovez! \ovez! 222 NAN NA RENNES ho. AFS AG uns UC = F 3

= = = AY >= = a ol ire y: 2} D — AE 3. NA e 4 GER es DU = —
C] ES

Conttrelinfà_me, Leciel en_trevos mans

Même mouvt — LE MARQUIS. (comme illuminé).

FE — (qui à saisi l'épée de lumière). D À Fe RE —

flam - me l J _Par cet tecroix LEE mouv! =

Het Cîr 814.

le ON les | BE Et 7 LES ER NN ET EF) pu 1] ETES SES CG RS
RE PS CE qui nous défend, Par Saint Geor_ges Di —p ee #4 1 ù
==] SE L AE pe LA d AT SR LT, = je 47 A Fan EDEN DT EEE EU
D CS EP GREEN ENS (NPA #Bi [en | + Em a RESTE] BONE EST
SIL OU LEN Eh SP DR DU ESS a” a” 7 TT Tr TS — CENT = 1 = |
=] [4 [4 Se TERRE RET ° EEE CRE Es r_] A =72 ep mn = | A] +
== A p) VS G G 5 2 É LÉ 4 Q . a É E) = > — 5 RE = js ner 21] vain-
-queur du dragon, par les == ri Le Æ ; \ DR Oo à | | 9 © g = D
Dan Du DO D | CS EN o 1 RS EE (ORRRR ER RSR CU LCA | Re
ELU 29 o DERRSENRRN] Mn DORRRRET RES EL oe RSR

EEE 220 CRE CES EU RSR y er DES RER ue 4 ESS EME | G ES
SS SSP ST ENS SOS CSSS

2 = F2 | ESS en CREER æ 3 DAS PT 7 LR ET

L# WA

Ze Q

, . Q (#) 1 FAT t —{ 2 SSSR DS [2 F EDS ASS (EEE CORRESP
PRES) ARRET DRE DIRES UE 2-2 CNE SSSR SRE 4 RSS ÉS CR
COR SR ESS] MSSERRRS ÉRRRRREN DRÉCSSRES 7 ED : A EE
ar - mes Dont le Seigneur ar-ma lan - ge vain-queur de

char _ mes et Le fit tri - om-phant. Je

CÆ LDH) [QT «]

Hu Ci" 8114.

ju - re de e_ prendre = au _leur mon en

_GRISELIDIS (se jetant devant le triptyque fermé).

_O Sante A

= De Es — —

reviens! et rends-nous notre en_fant!

Eclairs et violent coup de tonnerre. Tous les cierges de l'ora-
toire d'eux-mêmes s'allument à la fois. ê Au dehors, dans le clo-
cher de la chapelle, les cloches sonnent d'allégresse, Tout lora-
toire étincelle de , \$ lumière et, d'un coup, le triptyque s'ouvre

avec fracas 2 1a Sainte est de nouveau sur Son piédestal tenant Pr
ptyq |

l'enfant endormi devant elle, Les gens du château, les hommes
d'armes, accourus, demeurent sur le

H.et Cie 8114.

CHŒURS INVISIBLES

seuil immobiles, bras levés et mains jointes, en extase. 3 3

FRITÉSPESIETE—

Magni - ficat ä - nima me- A,# UContr f - :

— D 77 L_ 4 Le 7 EN ES 1 CHŒUR. Magni _ ficat a _ nima me
Ténors. i , , en” Ar: Bu ls a = t— Magni - fi-cat a - nima me _a,
Basse k = 1.9 5 = 2 RD Em EE o LEE SRE — 71 ER EE) PET
SOS (RSR RSR PEN RE ER) EU DER en] PRE PRONERERENT
CORRE RER] Magni - fi-cat a _ nima mea,

Ê# sf Sop. L 2 9 Hé = = : => =

M: agni - fi_cat a _ nima mea,

Contr.

24 CHŒUR. Magni - fi-cat a - nima me_a, Ténors.

Magni - fi-cat a - nima me.

Basses ss . C] L] y = = —_— a a — CZ = = Magni - ficat a -
nima mea,

N.B. Pour l'auditeur, la sonorité des voyelles doit paraître douce et très tointaine.

dt 3 3 NS CR RE mu ue PE mue us EE —

HS — — — —

RÉNDAS SAT EE CR Re NL Tu un J

Aa A a o 7 | c PE rar] a mme] ARS ARS JE Fate DO RSR ES-
SONNE TR SEE ER D |

Do 2 2 2_ mi - num. Ma -jén - fi “o6

——— ER ne ae me Se S RENE CRE _DESREnCRE EN DEN
4 JOREREESSRSRE EE. —| ES ————— ESRESS 4 DR-
REEREENNENEN RER ER #7 RE 7 INR | - Do - - mi-num. Ma 2
= gt - - - fi - cat

Do - E - mi. num. Do mm num.

a , + ef [Em à CORSRD à CRE es EE ee NTSC ESS RSR DRES-
SÉ Sr ES — 5 — Do_mi num. Ma - gnifi- cat ; _ — Fr, SP à RE T
TT 7 D. AR 5 MERS CORRE ER EN PAARE (RRSEE) AAOET R
EE RRE REU V PERE = Ga BEL SSSR BRRRES CSS EE EC RE 9
ST Ve A RE ————— —

Do - = s nie CU. Ma -

DFA EL SR A SR = LA A LES OCR RES RSS ——— CPS 1 RSR
DS RSS EEE PR EP PR CES 9 SE EEE PE OS EN Do 2 2 - mi -
num. LE MARQUIS. (prenant l'enfant qui s'est réveillé (tenant
l'enfant dans ses bras) (avec ferveur et doucement aux pieds de la
Sainte) (avec tendresse) reconnaissance) —O Sainte Agnès, mer-
ci! Mon Loÿs, sur mon cœur! m7 RS ER CSS

LLREL © men [=] ns *- = EE | | EE ss: _ RU ES 2

H.et Ci° 8114.

Hi

Fi

A ° ns — RE ————— tt 7 Tr GP |

A fin - à ___ cat, A L : À - men. 7 # © a ————. 2 a — CS RQ
es = | À pee | En | © | De A - 3 4 - men. À - È - men.

À vtt = ——_— Se

_ cat, A 2 - men.

D EE «ILZ EL em PR CU HE MES QE TE] LE » ; . men.

[] SSs D — z —————“—— A TAD TERRA AT EE CORRE
RE VS LED "ES es" — SSSR (SE JE ET 7 PSE NN ENRNENR
MASSE ROLE DEMEURER)

Do - mi _ num, A - - x : - men TT a —_— LOI D E JT 2 — +5 —
À —— 3

Ds ri] UT D — S —_—_—

7 nr A - à ; : = men, lt — ENS At e— EE RE = —— Ba" SU fin
Cat, À - _ = men.

ne —_— [LYS #1 A2 ©. RSR D ESSAIS ER) POSER EEE
RENE MOPREE SR ES DST . TE —————Ü#à) —ñÿ\$
—— << —————_————— 5 — Do - _ mi
num APR = - men.

LE MARQUIS (avec onction). _GRISÉLIDIS (avec foi). _De
 l'Esprit infernal, _Le Diable de ces lieux l'Esprit-Saint est vain-
 queur! est chassé pour jamais. D' * CSSS 1 RENE / CORRE RER
 SRE ES (ORON a LA PERMET 4 DpÉRRRRERENEEC] EN 7 ,
 Æ£an Le ÉET RP ORRENESRERET SRE RCR RENE DRE LED
 ME ONE VERSER DENT € HER RDS RSR) TOY LES j JENPRR-
 SER EEE CERN ES A ES ES LES F 2 ; x e "S'HE — + — — =

Hat Cie 814,

A = DE, se P En .

= 5 = ER — ee — EE A _ “ _ MEN. À ® = - men let P PP 2 a
 ____— À 2 - men LE L _ . men A PP PP es s = | re] _— — = e A _
 men, À men.

pp PP

RE

mm fe—| 2 =— De —

À - men. = A _ men.

2 P PP D A ; Ne ne A = _ men.

AVENrIen es . men.

A # i P ; l pp és a LA | oO Æ — DE LE _ = MED ARE : _ men.

Sources et licence

Texte : <https://archive.org/details/grislidiscontemass>. Domaine public ; numérisation mise à disposition par Internet Archive. Mise en forme : lire-gratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.